

Cahier n° 2 Série « Pas à pas vers un réveil spirituel »



Demeurer en Jésus

Jésus Christ :
« Demeurez en moi,
comme moi en vous. »

HELMUT HAUBEIL

Titre original : In Jesus bleiben

TOP LIFE Wegweiser-Verlag, Vienne
Austrian Publishing House
2014 by TOP LIFE Wegweiser-Verlag
Première édition française 2016

Edition Vie et Santé

Numéro d'édition : 050414
ISBN: 978-3-900160-99-9
Traduction : Manuela Pereira
Correction : Dominique Egasse
Imprimerie : Konrad Print & Medien, www.konrad-medien.de
Photos: Fotolia/Thinkstock:
Leonid Tit, Andrey Volokhatiuk, Mykola Mazuryk, jojijk

Conception :

Simon Eitzenberger, agentur@desim.de

Auteur :

Helmut Haubeil C 2014 by Helmut Haubeil
Rosenheimer Str. 49
D-83043 Bad Aibling/Oberbayern
Tél.: +49 (0) 8061 / 4900 712
E-Mail: helmut@haubeil.net

Possibilité de commande à :

Editions Vie et Santé
60, Avenue Emile Zola
F-77190 Dammarie-les-Lys
Phone : 33 (1)6439 – 3826
E-Mail : abo@viesante.com
www.viesante.com

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la NBS.

Demeurer en Jésus

Jésus Christ :
« Demeurez en moi, comme moi en vous »

Le chemin vers la joie complète

DEMEURER EN JESUS

Demeurez en moi, comme moi en vous.” Demeurer en Christ c’est

- ▶ recevoir constamment son Esprit,
- ▶ vivre dans une parfaite soumission à son service.

E.G. White

Jésus-Christ, p. 680

« Demeurer en lui » n’est pas une œuvre que nous devons accomplir comme une condition pour avoir le salut. C’est plutôt notre assentiment à le laisser accomplir tout pour nous, en nous et à travers nous. C’est lui qui le fait pour nous – c’est la conséquence et la puissance de son amour rédempteur. Notre tâche consiste seulement à nous soumettre ou abandonner à lui, à lui faire confiance et à attendre qu’il accomplisse ce qu’il a promis. »

Dennis Smith

40 Days Book 2: Prayers and Devotions to Revive your Experience with God

Ce livre est la continuation du thème :

Pas à pas vers un réveil spirituel

Je vous conseille de relire d’abord cette première brochure, même si la deuxième, que vous tenez en main, en revoit les principes de base.

TABLE DES MATIERES

7

CHAPITRE 1

LE CADEAU LE PLUS PRECIEUX DE JESUS

*Qu'enseigne Jésus sur le Saint-Esprit ?
Connaissez-vous le message le plus pressant de Jésus ?
Quelle est la mission du Saint-Esprit ?*

25

CHAPITRE 2

SOUSSION A JESUS

*Qu'est-ce que c'est, la soumission ?
Est-ce que cela me rend sans volonté propre ou est-ce qu'au contraire, cela me fortifie ?*

45

CHAPITRE 3

JESUS EN MOI

*A quelles conditions Jésus demeure-t-il en moi ?
Qu'est-ce que cela produit dans ma vie si Jésus demeure en moi ?
Le but ultime : la plénitude de Dieu en moi*

69

CHAPITRE 4

OBEIR PAR LA FORCE DE JESUS

*Comment obéir joyeusement aux commandements de Dieu ?
Quelles sont les caractéristiques de l'obéissance par la foi ?
Pourquoi est-ce épanouissant ?*

LE CADEAU LE PLUS PRÉCIEUX DE JÉSUS

Qu'enseigne Jésus sur le Saint-Esprit ?

*Connaissez-vous le message le plus pressant de Jésus ?
Quelle est la mission du Saint-Esprit ?
Pourquoi avons-nous besoin d'aide pour un
changement de caractère ?*

Retour au « premier amour » : voici ce qu'une sœur a écrit : Avec une amie, nous étudions pour la troisième fois le livre *40 jours de méditations et de prière pour se préparer au retour de Jésus* (de Dennis Smith), en alternance avec la brochure *Pas à pas vers un réveil spirituel*. Avant d'avoir découvert ces lectures, notre vie spirituelle ainsi que nos prières n'étaient plus ce qu'elles étaient à leurs débuts. **Nous languissions de retrouver ce « premier amour »**. Et nous l'avons retrouvé ! Nous en rendons grâce à Dieu de tout notre cœur. C'est merveilleux de réaliser comment notre Père aimant exauce nos prières et nous fait découvrir la façon dont son Esprit œuvre – à notre égard et aussi pour les personnes pour lesquelles nous prions. M.S.

Jésus dans la vie personnelle : Une autre personne a écrit concernant ces livres : ..., ils m'ont apporté beaucoup de bénédictions que j'attendais depuis longtemps. Une sœur de notre Eglise et moi-même, nous étions comme beaucoup d'autres frères et sœurs. Il nous manquait quelque chose dans notre vie spirituelle. Enfin, nous avons fait l'expérience que **Jésus est entré dans notre vie** et qu'il a commencé à nous changer. Il continue à le faire et, pas à pas, il nous attire de plus en plus à lui. S.K.

UN APPEL UNIQUE DE JÉSUS : DEMANDEZ A RECEVOIR LE SAINT-ESPRIT

Il y a un passage biblique particulier dans lequel le Seigneur Jésus nous exhorte à prier pour le Saint-Esprit. Je ne connais pas d'autre texte dans lequel Jésus nous recommande quelque chose avec autant d'insistance et d'empressement. Ces versets expriment clairement que nous devrions prier pour recevoir le Saint-Esprit :

« *Et moi, je vous dis : **Demandez**, et l'on vous donnera : **cherchez**, et vous trouverez : **frappez**, et l'on vous ouvrira. Car quiconque **demande** reçoit, celui qui **cherche** trouve, et l'on ouvre à celui qui **frappe**. Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui **demande** du pain ? Ou, s'il **demande** un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou, s'il **demande** un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui **demandent**.* » (Lc 11 :9-13)

Dans ce court passage, Jésus utilise six fois le verbe « demander », puis il remplace « demander » deux fois par le verbe d'action « chercher » et encore deux fois par « frapper » qui exprime aussi une action. Ne nous montre-t-il pas de ce fait que nous devons faire quelque chose pour recevoir le Saint-Esprit ? En grec, le dernier « demander » est écrit dans une forme qui indique une action qui dure. Ceci signifie qu'il ne faut pas demander juste une fois mais continuellement. Ici, non seulement Jésus fait apparaître l'urgence de la demande mais il s'attend à ce que celle-ci soit faite en permanence. A travers cette invitation intense il est certain qu'il veut éveiller notre désir de recevoir le Saint-Esprit.

Cette invitation spéciale nous montre que Jésus est convaincu qu'il nous manque quelque chose d'essentiel si nous ne demandons pas continuellement à être remplis du Saint-Esprit. Il nous fait clairement comprendre que nous avons absolument besoin du Saint-Esprit. Il veut que nous recevions continuellement les riches bénédictions du Saint-Esprit.

Ce passage de l'enseignement sur la prière est un passage unique. Le Saint-Esprit est le don suprême de Dieu, le don qui entraîne tous les autres. C'est le cadeau le plus précieux que Jésus offre à ses disciples, une preuve claire de son amour. Je pense qu'on peut comprendre que l'on ne va pas courir après les gens pour leur imposer un tel cadeau. On le reçoit seulement si on fait preuve d'un réel désir à le recevoir et si l'on sait l'estimer. C'est pour cela que j'ai pris l'habitude de prier quo-

tidienement pour avoir soif du Saint-Esprit, en lien avec Jn 7 :37 : « Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi et qu'il boive. »¹

Le Saint-Esprit est la source d'une vie abondante

Selon Jésus lui-même, quelle est la raison pour laquelle il est venu sur terre ? Il dit :

« Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et l'aient en abondance. » (Jn. 10 :10)

Jésus veut que nous jouissions de cette vie nouvelle dès à présent et que, après son retour, nous la vivions dans des dimensions encore très différentes, éternellement et dans le royaume de Dieu.

Et il nous montre que le Saint-Esprit est la source de cette vie en abondance : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ! Celui qui met sa foi en moi, – comme dit l'Écriture – des fleuves d'eau vive couleront de son sein. Il dit cela au sujet de l'Esprit (Saint) » (Jn. 7 :37-39)

N'est-ce pas une illustration pertinente de la vie en abondance : des fleuves d'eau vive qui jaillissent ?

Jésus possédait-il lui-même cette vie abondante pendant sa vie terrestre ?

Nous savons que Jésus a été conçu par l'action du Saint-Esprit sur Marie (Mt 1 :18). Nous savons qu'il a prié après son baptême et que « l'Esprit saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. » (Lc 3 :22) Alors, était-il nécessaire et important pour lui de recevoir le Saint-Esprit chaque jour de nouveau ? Je cite E.G. White :

« Tous les matins, Jésus était en contact avec son Père céleste. Chaque jour, il recevait un nouveau baptême du Saint-Esprit. »²

Jésus-Christ nous a effectivement donné l'exemple. Posons-nous la question : Si Jésus lui-même avait besoin du Saint-Esprit chaque jour à nouveau, n'est-ce pas d'autant plus urgent pour vous et pour moi ?

L'apôtre Paul a très bien compris l'exhortation de Jésus-Christ. Il confirme que les membres de l'Église d'Ephèse ont été scellés par le Saint-Esprit à leur conversion (Eph 1 :13). Dans le chap. 4 :30, il les ex-

1 Nous pouvons prier : « Seigneur Jésus, j'accepte entièrement les conditions pour recevoir le Saint-Esprit. Je te prie maintenant, pour aujourd'hui, de les remplir en moi. » Notre Dieu merveilleux nous assiste pour ce qui est de remplir les conditions.

2 *Signs of the Times*, Nov. 21 1895

horte : « *N'attristez pas l'Esprit saint de Dieu* ». En tant qu'apôtre accrédité, il dit aux Ephésiens dans Eph 5 :18 – et donc aussi à nous : « *Soyez remplis de l'Esprit saint* » ou bien « *laissez-vous toujours de nouveau remplir de l'Esprit saint* »³ Nous comprenons alors que nous avons besoin d'un renouvellement quotidien. Pour que la vie spirituelle d'un chrétien progresse, il est impératif pour lui de se laisser remplir du Saint-Esprit chaque jour.

E.G. White dit : « *Dieu ne dit pas : "Demandez une seule fois et vous recevrez." Il nous invite à lui adresser inlassablement nos requêtes. Cette assiduité dans la prière suscite chez le suppliant une plus grande ardeur et augmente son désir de recevoir ce qu'il réclame.* »⁴

Dans le « *Guide d'étude de la Bible* » qui commente Eph 5 :18, nous lisons : « *Etre baptisé du Saint-Esprit signifie être totalement sous l'influence de l'Esprit, totalement « rempli par l'Esprit » (Eph 5 :18). Il ne s'agit pas d'une expérience du type « une fois pour toutes », c'est plutôt quelque chose qui doit être constamment renouvelé.* »⁵

LE DISCOURS D'ADIEU DE JESUS ET LE SAINT-ESPRIT

Dans son discours d'adieu, Jésus transmet de la joie et de l'espoir à ses apôtres en leur disant que le Saint-Esprit viendrait à sa place. Il leur a présenté sa mission dans Jn 16 :7-14 :

« Cependant, moi, je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que, moi, je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Quand il sera venu, lui, il confondra le monde en matière de péché, de justice et de jugement : en matière de péché, parce qu'ils ne mettent pas leur foi en moi ; en matière de justice, parce que je m'en vais vers le Père, et que vous ne me verrez plus ; en matière de jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.

J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le porter maintenant. Quand il viendra, lui, l'Esprit de la vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de sa propre initiative, mais il dira tout ce qu'il entendra et il vous annoncera ce qui est à venir. Lui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi pour vous l'annoncer. »

3 Editeur Werner Lange, *Unser grösstes Bedürfnis*, p.42

4 E.G. White, *Les paraboles de Jésus*, p.119

5 *Guide d'étude de la Bible* de l'Eglise Adventiste du Septième Jour, 17:7.2014



Une nouvelle solution avantageuse

Jésus a dit quelque chose de très étonnant à ses disciples : « *Il vaut mieux pour vous que je m'en aille.* » Ceci veut donc dire que la nouvelle solution – que Jésus soit avec nous par le Saint-Esprit – est plus avantageuse pour nous que s'il était présent physiquement. De cette manière il n'est pas limité, mais il peut être avec chacun, peu importe où celui-ci se trouve.

De l'incrédulité à la foi en Jésus-Christ

Le Saint-Esprit a pour mission d'ouvrir les yeux « au monde ». « Le monde », ne s'est-il pas aussi introduit, à un certain degré, dans l'Église ? Le Saint-Esprit ouvre les yeux « au monde ». Mais il est également le seul qui peut ouvrir les yeux à Laodicée. Dans le cœur des « gens de ce monde » il suscite une soif de Dieu et dans celui des chrétiens tièdes la soif d'une relation intime avec Jésus-Christ. Car il nous montre le péché qui est la cause des autres péchés : « ils ne croient pas en moi. » Croyez-vous ce que dit Jésus-Christ ? La base de la foi, c'est la confiance. Le signe que nous croyons vraiment (en) Jésus et que nous avons confiance en lui, c'est que nous nous confions (ou livrons) complètement à lui. Il s'agit d'un don de soi total : être disposé à le suivre en tout.

Sauvé et justifié par la foi

Le Saint-Esprit nous ouvre aussi les yeux sur la justice de Jésus-Christ. Après l'ascension, Dieu le Père a accepté le sacrifice de Jésus. Ainsi l'impossible a été rendu possible : Dieu est amour tout en étant juste. Le Saint-Esprit veut nous ouvrir les yeux sur l'échange le plus précieux : de ceux qui se sont entièrement confiés à lui, Jésus prend toute la dette pour leur offrir, en retour, sa justice. Nous retrouvons ici le message central de la Bible : la justification par la foi.

Le Saint-Esprit nous montre l'importance de nous déterminer face à Dieu

Le Saint-Esprit nous ouvre également les yeux sur le fait que le prince de ce monde est déjà jugé. Il s'est fait expulser du ciel. Sa fin définitive est imminente. Quand nous sommes en Jésus, il ne peut, en principe, nous faire aucun mal même si, ici-bas, nous pouvons encore tomber dans la tentation et nous montrer faibles. Dans 1 Jn 5.18 (LSG), nous lisons : « *Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pêche point ; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas.* » Quelqu'un d'autre règne maintenant sur notre vie. Jésus veut nous préserver du péché et nous protéger des attaques de Satan.⁶

En même temps, le Saint-Esprit veut aussi nous ouvrir les yeux sur le jugement à venir. Personne ne peut échapper à ce jugement, à moins qu'il n'ait accepté, en se livrant entièrement à Jésus-Christ, le cadeau du salut que Dieu nous offre. Il n'est certainement pas dans l'intention de Dieu de nous attirer à la foi par l'allusion au jugement et donc par la peur. La connaissance d'un jugement a pourtant incité de nombreuses personnes à faire demi-tour. Dieu ne serait pas juste envers nous s'il ne nous montrait pas honnêtement les options possibles. Il veut nous aider à prendre la bonne décision.

Le Saint-Esprit ouvre l'intelligence à la vérité

Le Saint-Esprit nous guidera dans toute la vérité. Il veut nous libérer des opinions égarées, de l'erreur et des séductions. Il nous conduit dans la vérité sur nous-mêmes afin que nous puissions – si nécessaire, et avec l'aide de Dieu – faire des changements.

« Le Consolateur est appelé l'Esprit de vérité. Son œuvre consiste à établir et à maintenir la vérité. Il commence par habiter dans le cœur en tant qu'Esprit de vérité, et c'est ainsi qu'il devient un consolateur. La consolation et la paix procèdent de la vérité ; il ne peut y avoir de vraie paix, de vraie consolation dans l'erreur. »⁷

⁶ Vous trouverez des explications plus approfondies sur ce thème dans le livre *40 jours n°2 – Approfondir sa relation avec Dieu* ; 4ème partie – de Dennis Smith.

⁷ E.G. White, *Jésus-Christ*, p. 674

Le Saint-Esprit ouvre l'intelligence sur l'avenir

Le Saint-Esprit a aussi pour mission de nous annoncer les événements futurs. Jésus lui-même a clairement parlé de l'avenir, par exemple dans Mt 24. Mais le Saint-Esprit nous donne davantage de lumière sur l'avenir. Si nous lui cédon la place, il peut nous ouvrir la prophétie. N'est-il pas étonnant que chacune des épîtres aux sept Eglises dans Ap 2 et 3 se termine avec la même exhortation de Jésus : « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises !* » (Ap 2 :7 etc.) ? Jésus-Christ adresse cet appel à écouter l'Esprit, également à nous, l'Eglise de la fin des temps. Le faisons-nous vraiment ?

Le Saint-Esprit élève Jésus à nos yeux

Le Saint-Esprit glorifie Jésus-Christ. Si nous sommes remplis du Saint-Esprit, Jésus nous sera de plus en plus cher. Nous ressentirons toujours davantage d'estime pour lui.

Le Saint-Esprit nous communique sa force

Jésus a donné d'autres indications à propos de la mission du Saint-Esprit dans son discours d'adieu. Juste au moment de l'ascension, il a ajouté : « *Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » (Ac 1 :8)

Un autre aspect de la mission du Saint-Esprit est de nous donner des forces pour vivre en témoin de Jésus.

« *Le Christ a donné la plénitude de la puissance divine de son Esprit pour que nous puissions vaincre nos défauts, héréditaires ou acquis, et pour que l'Eglise reçoive l'empreinte de son caractère.* »⁸

Nous avons aussi besoin de forces pour opérer des changements dans notre style de vie. Don Mackintosh, le directeur du programme Newstart Global à Weimar dit : « *Ce dont nous avons besoin, c'est d'informations sur la santé combinées avec la force de les mettre en pratique. La clé, c'est la force pour le changement.* »⁹

Il s'agit de la puissance de l'évangile et plus précisément de la puissance du Saint-Esprit.

⁸ E.G. White, *Jésus-Christ*, p. 675

⁹ David Fiedler, *D'Sozo* ; Remnant Publications ; Foreword

Nous pourrions énumérer encore d'autres bénédictions du Saint-Esprit, mais pour l'instant, ce serait trop. De riches bénédictions divines nous attendent.

Mettre en pratique les éléments d'un réveil

Depuis quelque temps, nous prions pour un réveil. Mais il ne s'agit pas seulement de prier pour un réveil, mais également de « **mettre en pratique les éléments bibliques du réveil** » – comme l'a exprimé Mark Finley.¹⁰

Un réveil dans une Eglise dépend du réveil des individus qui la composent. Puis-je donc vous inviter à cheminer pas à pas vers un réveil personnel ? Ceci va vous permettre de trouver une vie plus puissante, plus épanouie.

Pourquoi un changement authentique de cœur est-il nécessaire ?

Jésus a dit aux « vierges folles » : « Je ne vous connais pas. » C'est pour cela qu'elles n'ont pas eu accès au mariage/royaume de Dieu. La raison en était leur manque d'huile qui symbolise le manque d'Esprit saint. E.G. White : « *L'Esprit n'agit sur le cœur de l'homme, pour le faire naître à une vie nouvelle, que dans la mesure où il le désire. Mais ceux que symbolisent les vierges folles se sont contentés d'une expérience superficielle, et n'ont pas connu Dieu véritablement.* »¹¹ Cela signifie que leur caractère n'a pas été transformé par le Saint-Esprit. Nous avons une nature pécheresse. Nous sommes donc tous plus ou moins égoïstes et nous en souffrons. Mais comme il n'y a pas de place pour les égoïstes au ciel, nous avons besoin de changer de caractère. La parole de Dieu nous montre que chacun peut venir à Jésus tel qu'il est. Mais nous savons aussi que personne ne restera tel qu'il est.

Remarquez que les vierges folles ne connaissent pas Jésus parce qu'elles n'ont pas soumis leur vie à l'action du Saint-Esprit.

« *Notre salut ne dépend pas de ce que nous savons mais qui nous connaissons... (Jn 17 :3). Ce que nous savons a son importance, mais sans la relation salvatrice à Jésus, nous sommes séduits et finalement perdus.*

¹⁰ Mark A. Finley, *Ranime-nous SEIGNEUR*, p. 29

¹¹ E.G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 360

... Une connaissance intellectuelle de Dieu n'est pas la même chose qu'une intimité du cœur. »¹²

C'est sûrement une des raisons pour lesquelles Jésus nous exhorte tellement à prier continuellement pour le Saint-Esprit. Est-ce que vous priez chaque jour, ardemment et avec foi, pour l'immersion totale dans le Saint-Esprit ?

Dans la partie suivante, Jésus nous montre, ce qui est très important, comment la puissance du Saint-Esprit change notre caractère.

LA PARABOLE DU LEVAIN

Dans cette parabole, Jésus parle de la puissance transformatrice du Saint-Esprit. En lisant la parabole, on ne pense pas tout d'abord qu'elle pourrait parler du Saint-Esprit. Lisons dans Luc 13 :20,21 :

« Il dit encore : A quoi comparerai-je le règne de Dieu ? Voici à quoi il est semblable : du levain qu'une femme a pris et introduit dans trois séas (mesures) de farine, jusqu'à ce que tout ait levé. »

On utilise le levain pour la confection de diverses sortes de pain. Une fois dans la farine, il fait commencer un processus de fermentation qui change la consistance du pain. De cette manière, on veut obtenir un goût agréable.

Avec cette image, Jésus veut rendre clairs certains principes du royaume de Dieu régissant un processus grandiose qui commence petit pour arriver finalement à quelque chose de très étonnant car nous lisons : « jusqu'à ce que tout ait levé. » A la place de l'égoïsme, Jésus veut développer son amour désintéressé en nous.

Je pense qu'avec cette parabole Jésus veut, d'un côté, illustrer l'influence de l'évangile dans ce monde : l'évangile qui a commencé petit, pénètre finalement le monde entier.

Jésus nous montre également comment cette puissance transformatrice, le Saint-Esprit, agit dans notre vie, car il dit dans Lc 17 :20 (MARTIN) :

« Le Règne de Dieu ne viendra point avec apparence. Et on ne dira point : Voici, il est ici ; ou voilà, il est là ; car voici, **le Règne de Dieu est au-dedans de vous.** »

¹² Dennis Smith, *40 Days – Prayers and Devotions to Revive Your Experience With God* (Review and Herald, 2011), p. 61

A cette époque, le royaume de Dieu était parmi les humains dans la personne de Jésus-Christ. Jésus incarnait le royaume de Dieu, Satan celui du mal. Le royaume de Dieu commence dans notre vie lorsque nous acceptons Jésus comme Sauveur et Seigneur. Si nous restons en lui et lui en nous, son royaume sera alors visible pour nous à son retour. En attendant, nous percevons le développement du royaume de Dieu en nous car Jésus est dans notre cœur. Jésus ne peut rester en nous que par le Saint-Esprit. Cette parabole comporte encore d'autres enseignements.

La puissance transformatrice agit silencieusement

« Dans la parabole du Sauveur, le levain est employé pour représenter le royaume des cieux, la puissance vivifiante et pénétrante de la grâce de Dieu...¹³ C'est de Dieu que doit venir cette puissance régénératrice. Ce changement ne peut être opéré que par le Saint-Esprit. »¹⁴ C'est une force intérieure, capable de pénétrer partout et de tout transformer. De cette façon, Dieu veut transformer notre caractère par le Saint-Esprit.

Au temps de l'Eglise primitive, la descente du Saint-Esprit était parfois accompagnée de signes visibles ou audibles. Mais la transformation du caractère se fait silencieusement jusqu'à ce que nous constatons un jour que quelque chose a changé en nous pour de bon à condition toutefois que nous ayons le Saint-Esprit.

E.G. White : « Le levain caché dans la pâte agit d'une manière invisible et la fait lever. Le levain de la vérité, lui aussi, agit secrètement, silencieusement et d'une manière continue pour transformer l'âme. Les penchants naturels sont tempérés puis subjugués, et de nouvelles pensées, de nouveaux sentiments, de nouveaux mobiles apparaissent. La vie de Jésus-Christ devient le modèle à imiter. L'esprit est changé et les facultés sont orientées dans une nouvelle direction. L'homme n'est pas doté de nouvelles facultés, mais celles qu'il possède sont sanctifiées. Sa conscience est éveillée et il reçoit des traits de caractère qui le rendent capable de travailler pour Dieu. »¹⁵

Je me demande pour quelle raison Dieu nous transforme si silencieusement, si imperceptiblement jusqu'à ce que nous en voyions le résultat. Est-ce que notre transformation nécessite un temps de calme,

¹³ E.G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 76

¹⁴ idem

¹⁵ E.G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 76

comme celui que vit la nature pendant l'hiver ? Des plantes fortes comme le chêne, poussent, en général, lentement. Est-ce que Dieu nous met à l'épreuve pour voir si nous souhaitons réellement recevoir le Saint-Esprit ? Est-ce qu'il teste notre foi ?

La force transformatrice doit nous venir d'en-dehors de nous-même. Elle ne se trouve pas en nous.

Retenons tout d'abord que : « *L'homme est incapable de réaliser cette œuvre de transformation par sa propre volonté. Il n'a en lui aucune puissance suffisante pour cela. Le levain – substance étrangère à la masse – doit être introduit dans la pâte pour qu'on obtienne le résultat désiré.* »¹⁶ C'est crucial. Jésus montre que nous avons besoin d'une force qui nous est extérieure pour produire la transformation de notre caractère. Ne devrions-nous pas, également dans ce domaine décisif, penser aux paroles de Jésus : « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15 :4) ?

Cette déclaration importante de Jésus se trouve en conflit d'idéologie avec ce qui est enseigné la plupart du temps aujourd'hui. Humanisme, ésotérisme, philosophie enseignent tous que la force du développement se trouve en nous. Elle a juste besoin d'être stimulée d'une façon ou d'une autre. Souvent on parle de « d'épanouissement (ou accomplissement) personnel ». L'apôtre Paul dit de lui-même – et ceci est valable pour nous tous – : « *Rien de bon n'habite en moi.* » (Ro 7 :18). Dans ces conditions-là, quel sera le résultat de l'accomplissement personnel ? Nous pouvons le lire dans 2 Tim 3 :1 : « *Dans les derniers jours surgiront des temps difficiles. Car les gens seront égoïstes, amis de l'argent, fanfaron...* » L'égoïsme règne. Pour nous, il ne s'agit pas de l'épanouissement de notre personne mais de ce que Christ veut réaliser en nous : habiter en nous par le Saint-Esprit et nous transformer d'une façon positive.

Voici ce que quelqu'un a écrit : « *Quand j'ai lu la brochure « Pas à pas vers un réveil spirituel », j'ai commencé à prier chaque jour que Jésus m'accorde le Saint-Esprit. ... C'est simplement merveilleux. Mon attitude envers Jésus est devenue beaucoup plus claire, j'ai trouvé mon estime de moi en Lui.* »

En nous-mêmes, nous n'avons pas la force de transformer notre caractère. Cette force doit nous venir de l'extérieur. C'est pour cela que Jésus a tellement insisté dans Luc 11 :9-13 pour nous faire comprendre que nous

¹⁶ E.G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 76

devrions demander continuellement à recevoir le Saint-Esprit. Pendant sa vie sur terre, Jésus a reçu le Saint-Esprit chaque jour à nouveau. Pour nous, c'est encore plus une nécessité. Quand je pense à ce que Dieu veut nous offrir chaque jour par le Saint-Esprit, j'ai l'impression que ce Dieu merveilleux veut, chaque matin, nous serrer dans ses bras, comme un époux et son épouse se prennent dans les bras chaque matin.

Lisons un commentaire d'E.G. White sur cette parabole : « *Ni la culture, ni l'éducation ne réussiront à transformer un esclave du péché en un enfant du ciel. C'est de Dieu que doit venir cette puissance régénératrice. Ce changement ne peut être opéré que par le Saint-Esprit.*¹⁷ *Tous ceux qui veulent être sauvés, grands ou petits, riches ou pauvres, doivent se soumettre à l'action de cette puissance.* »¹⁸

Sir Winston Churchill, le Premier Ministre de la Grande-Bretagne pendant la Deuxième Guerre Mondiale, aurait dit : « *Nous avons appris à tout maîtriser, à une exception près : l'être humain.* » Oui, c'est vrai. L'homme ne peut pas être changé fondamentalement par une simple influence humaine. Pour cela, il faut une puissance d'en haut : la puissance de Dieu qui peut agir en nous uniquement par le Saint-Esprit.

Retenons donc : La force transformatrice pour notre caractère doit nous venir de l'extérieur. Etant donné que la Parole de Dieu nous dit, en plus, que l'être intérieur est renouvelé de jour en jour (2 Co 4:16), il est primordial de prier chaque jour pour le Saint-Esprit, le mieux c'est tout de suite le matin, et de le recevoir par la foi.

Le Saint-Esprit commence son œuvre dans notre cœur et agit à partir de là vers l'extérieur

L'autre leçon importante sur le Saint-Esprit que Jésus nous enseigne dans la parabole du levain, est la suivante :

« *De même que le levain placé à l'intérieur de la pâte fait lever celle-ci, de même la grâce divine renouvelle le cœur et transforme la vie. Un changement purement extérieur n'est pas suffisant pour nous mettre en harmonie avec Dieu. Nombreux sont ceux qui essaient de se corriger en renonçant à telle ou telle mauvaise habitude, espérant ainsi devenir chrétiens, mais ils font fausse route. C'est en effet par le cœur qu'il faut commencer.*

¹⁷ E.G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 76

¹⁸ idem

Faire profession de foi et posséder la vérité dans le cœur sont deux choses bien différentes. Une simple connaissance de la vérité ne suffit pas à transformer le cours de nos pensées. Il faut pour cela que le cœur soit converti et sanctifié.

Celui qui s'efforce de garder les commandements de Dieu uniquement par devoir ne connaîtra jamais la joie de l'obéissance. Ce n'est pas là obéir. Celui qui considère la soumission à la loi divine comme un fardeau, parce qu'elle contrarie ses désirs, n'est pas réellement chrétien. La véritable obéissance procède d'un principe qui a sa source dans l'être intérieur »

Si notre cœur change, notre caractère et nos actes changeront également.¹⁹

Ralph Luther dit : « *Jésus refuse résolument de reconnaître comme étant la foi, une simple attitude religieuse intérieure qui ne change pas la vie pratique par ses racines.* »²⁰

Dans *Jésus-Christ*, nous lisons : « *Le Saint-Esprit est le souffle de la vie spirituelle dans une âme. La communication de l'Esprit, c'est la communication de la vie du Christ. Celui qui le reçoit est mis en possession des attributs du Christ. Ceux-là seuls qui sont enseignés de Dieu, ceux en qui l'Esprit opère, et qui manifestent dans leur propre vie la vie du Christ, sont dignes de représenter l'Eglise et d'exercer un ministère en sa faveur.* »²¹

Retenons ceci de cet enseignement précieux sur le Saint-Esprit :

- ▶ La force transformatrice du Saint-Esprit agit en nous sans que l'on s'en rende compte. Souvent, nous ne voyons que le résultat.
- ▶ Cette force transformatrice pour notre vie doit nous venir de l'extérieur de nous-mêmes.
- ▶ La puissance transformatrice commence dans notre cœur et se répand de là vers l'extérieur.

Je recommande vivement de lire le chapitre « Semblable à du levain » dans le livre *Les paraboles de Jésus* d'E.G. White. Il m'a beaucoup aidé.

¹⁹ E.G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 76

²⁰ Ralph Luther cite dans: O.S. Von Bibra, *Der Name Jesu* (Wuppertal, 1976), p. 98

²¹ E.G. White, *Jésus-Christ*, p. 805

La dernière parole de Jésus : « Ecoutez le Saint-Esprit »

Savons-nous quelle est la dernière parole que Jésus a dite à l'Eglise des derniers jours, dans Ap 3 :22 ? « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises !* » Jésus interpelle chacun de nous pour qu'il écoute ce que l'Esprit-Saint dit. C'est ce que nous voulons faire.

Changer, moi ?

Est-ce que Jésus peut aussi me changer comme cela, moi ? Prenons l'exemple d'un très beau tableau. Sa valeur ne tient pas, avant tout, au matériel utilisé. Sous la main d'un expert, même une très petite variété de couleurs, peut-être même d'une qualité modeste, peut aboutir à un tableau précieux. Nous avons une nature pécheresse. Mais ce qui compte, c'est que ce « matériel » est travaillé par un grand artiste.

Jésus-Christ a la volonté et la capacité de le faire. A partir de vous et de moi, il peut former un être qui soit à son honneur. Mettez-vous chaque jour entre ses mains, par une consécration entière et par la prière pleine de foi de vous remplir de son Saint-Esprit. Vous serez émerveillés de ce qu'il pourra faire pour vous, en vous et par vous.

Le témoignage d'une enseignante et d'un de ses élèves

Il y a à peu près un an que *Pas à pas vers un réveil spirituel* de H. Haubeil a été distribué dans mon église. Je l'ai lu en peu de temps. Au cours de la lecture déjà, j'ai vécu plus de choses avec Dieu que jamais auparavant et ceci m'a fascinée et encouragée.

Dans l'annexe de la lecture j'ai trouvé l'indication suivante :

« Des recherches pédagogiques ont montré qu'il est nécessaire de lire ou d'entendre entre six et dix fois un thème crucial, avant de bien le comprendre. »

Ces paroles encourageantes ne m'ont plus quittée :

« Essaie-le au moins. Le résultat va te convaincre. »

J'ai eu envie de faire cette expérience, et dès la troisième lecture j'étais saisie de cet amour profond pour notre Sauveur auquel j'avais aspiré pendant toute ma vie. En deux mois, j'ai relu six fois cette brochure et cela en a valu la peine.

C'était comme si je pouvais ressentir comment ce sera quand Jésus s'approchera de nous et que nous pourrons regarder dans ses doux

yeux purs et aimants. A partir de ce moment, je ne voulais plus que cette joie pour notre Seigneur me fasse défaut.

Dès le réveil, je désirais le moment de la méditation matinale pour pouvoir enfin entrer de nouveau en communion avec Dieu, et pendant la journée, je priais silencieusement que le Saint-Esprit veuille guider mes pensées dans les entretiens, pendant les cours et l'enseignement.

Quand un enfant cherchait de l'attention et se comportait en conséquence, Dieu me donnait la force et la sagesse pour agir de façon adéquate.

Depuis, mes journées de travail sont remplies de la présence du Créateur. Il m'aide littéralement dans le quotidien. Je prie chaque matin et dans la journée pour être remplie du Saint-Esprit. C'est comme si je m'étais rapprochée du ciel, j'ai un avant-goût de sa beauté.

Pendant cette lecture, la pensée m'est venue de partager cette expérience avec mes élèves. J'enseigne au collège adventiste Elia à Lustenau (Autriche). J'ai donc prié que Dieu suscite des occasions. Peu de temps après, une des plus belles expériences de l'action du Saint-Esprit dans le cœur des jeunes gens s'est produite.

Un bagarreur de 13 ans et le Saint-Esprit

L'histoire a commencé un an avant ma lecture sur le Saint-Esprit. Un nouvel élève est arrivé à notre collège et au bout de quelques jours, notre oasis de paix s'est transformée en un lieu de bagarres. Le garçon avait à l'époque 13 ans, et il était le plus grand et le plus costaud des élèves. Beaucoup des beaux fruits du travail de l'année scolaire semblaient détruits d'un seul coup.

Donnons-lui la parole : « Quand je suis arrivé dans ma nouvelle école, je ne savais pas ce qui m'attendait. Le deuxième jour, je me suis laissé provoquer, j'ai « pété les plombs » et j'ai commencé à me battre avec un camarade. Même s'il était bien plus faible que moi, j'ai commencé à le frapper et à l'insulter, souhaitant ne plus jamais le voir.

Plus tard, j'ai reconnu mon tort et je me suis excusé, comme d'habitude jusqu'alors. Ensuite, j'ai eu un entretien avec la directrice. Dans les mois qui ont suivi, un processus a commencé en moi. Vu que je suis fils de pasteur, il est étonnant que ce processus ait seulement commencé à ce moment-là. J'ai commencé à passer plus de temps avec Jésus. »

Je pensais que ce jeune avait besoin d'une attention spéciale. Il reconnaissait ses échecs, regrettait et faisait un nouvel essai, mais, en

s'appuyant sur sa propre force, il n'arrivait pas à vaincre ses pulsions violentes d'une façon durable. Au début, il passait rarement une journée sans être impliqué dans une bagarre, mais petit à petit, les choses ont commencé à aller mieux.

Au bout de six mois, il a constaté que les prières l'avaient rapproché de Dieu. Entre-temps, il priait lui-même chaque matin pour recevoir la force nécessaire pour résister à son désir de frapper pour se défendre. Les accès de rage et les bagarres se sont faits plus rares.

Au bout de onze mois passés chez nous, il s'était amélioré encore plus. Mais il ne contrôlait pas encore totalement sa colère, les gros mots et ses poings. C'était quelque chose de naturel – il essayait de gagner par sa propre force et son raisonnement, et cela marchait tantôt plutôt bien, tantôt pas du tout. *Notre prière a produit quelque chose, mais l'attitude n'était pas encore la bonne et il nous manquait la puissance de l'Esprit.*

A quoi sert-il de reconnaître sa faute et d'essayer de maîtriser sa colère si, après, on frappe de nouveau ? Quand j'ai compris que j'étais au bout de ma sagesse, j'ai eu entre les mains la brochure mentionnée – juste au bon moment. J'ai compris alors ce qui nous manquait. C'était la puissance du Saint-Esprit. Nous ne lui avons même pas encore demandé de nous aider !

Comme j'étais touchée moi-même par le message de *Pas à pas vers un réveil spirituel*, j'ai pris le courage de demander au jeune garçon s'il avait déjà prié pour le Saint-Esprit. Non – il ne l'avait pas fait. J'ai donc essayé de gagner son intérêt pour la brochure. Mais je ne la lui ai pas donnée. Je voulais que l'initiative de la lire vienne de lui-même. Bientôt, il me l'a demandée.

Voici ses propres paroles : « En novembre 2012, ma prof m'a donné la brochure *Pas à pas vers un réveil spirituel*. J'ai commencé à la lire avec beaucoup d'enthousiasme. A l'époque, je ne connaissais pas vraiment l'action du Saint-Esprit. »

En une journée, il avait presque fini de lire les deux premiers chapitres ; et quand il a eu fini, il m'a demandé combien de fois je l'avais déjà lu, moi. Lui-même, il avait tout de suite recommencé au début et voulait suivre exactement les recommandations de l'auteur de la brochure, c'est-à-dire : la lire 6 à 10 fois.

Depuis, beaucoup de choses ont changé. ... A partir de décembre 2012, il n'y avait plus une seule bagarre – je n'en revenais pas. Les garçons avec lesquels il s'était battu chaque jour, sont devenus ses amis et ils passent leurs journées paisiblement ensemble.

Il a complètement changé. Il est devenu poli, même courtois, et son tempérament impétueux a fait place à une certaine paix. Dieu agit ; ses camarades en sont témoins. Ce jeune laisse Dieu agir en lui. On en voit les fruits – chaque jour. A la gloire de Dieu, je voudrais rajouter que ce garçon s'est fait baptiser en juin 2013. Si ce n'est pas l'œuvre du Saint-Esprit...

J'ai toujours pensé être capable de venir à bout d'un enfant ... et de le raisonner. Avec de la patience, de l'amour et beaucoup de discussion j'y arrivais – mais ce n'était pas durable. Dieu a dû intervenir et m'enseigner que c'est son Esprit qui peut accomplir l'impossible.

Si un jour, ce garçon est au ciel, je saurai que c'est grâce à Dieu. Quand j'étais au bout de ma sagesse et que j'ai enfin compris que je ne pouvais pas le conduire, Dieu a commencé radicalement à le transformer. Il est encourageant de voir que, pour Dieu, il n'y a pas de cas désespérant. C.P.

Encore une illustration : A Londres, sur le pont *London Bridge*, un vieux mendiant jouait sur son violon. Dans son vieux chapeau, il n'y avait que quelques pièces de monnaie. Un homme passa par là, se retourna brusquement et lui dit : Passez-moi votre violon. Il se mit alors à jouer si merveilleusement sur ce violon que tout le monde s'arrêta, si bien que la circulation en était gênée. Le Monsieur était Niccolò Paganini, ce violoniste virtuose et célèbre. J'ai le choix de « jouer le premier violon » dans ma vie ou bien de mettre celle-ci entre les mains du grand maître.

Prière : Père céleste, merci pour ce don précieux qu'est le Saint-Esprit. Pardonne-moi d'avoir négligé le Saint-Esprit. Aide-moi à partir de maintenant à lui accorder plus de valeur. Dans ma vie de tous les jours, attire-moi plus à toi. Agis en moi et pousse-moi à prier chaque jour pour le Saint-Esprit. Jésus a réclamé chaque jour l'immersion dans le Saint-Esprit. Aide-moi à suivre son exemple.

SOUMISSION A JESUS

Que veut dire « se soumettre ou s'abandonner à Jésus » ?

Est-ce que cela me rend passif ou est-ce qu'au contraire, cela me fortifie ? Qu'est-ce qui peut m'empêcher de me soumettre à Jésus ?

Est-ce qu'il suffit de se donner une fois pour tout à Jésus ?

Nous sommes sauvés par la foi (Jn 3 16 ; Ac 16 :31) : La base de la foi biblique, c'est la confiance qui mène à la soumission à Jésus. Nous sommes sauvés si nous nous confions ou nous livrons à Dieu par Jésus. L'abandon confiant de nous-même est décisif.

La soumission est la clé

- ▶ du salut
- ▶ de la nouvelle naissance
- ▶ de la victoire sur toute tentation et tout péché
- ▶ de la plénitude du Saint-Esprit²²

*« Prendre au mot le Christ, lui confier la garde de son âme, ordonner sa vie à sa volonté, c'est trouver paix et quiétude. Rien au monde ne peut attrister celui que Jésus réjouit par sa présence. Soumission complète assure repos parfait. »*²³ Le Saint-Esprit est le cadeau suprême de Jésus pour ses

²² D'après Garrie F. Williams, *Erfülltsein vom Heiligen Geist – Wie erfahren wir das?*

²³ E.G. White, *Jésus-Christ*, p. 323

disciples. Dieu ne peut pas donner encore plus. Le Saint-Esprit est le don qui entraîne tous les autres dons.

« *Le Saint-Esprit n'est pas un don comme un autre. Il est le don le plus grand que Dieu nous accorde par sa grâce. Par lui, nous pouvons profiter de tous les autres dons que le Père et le Fils mettent à notre disposition (Eph 1 :35s).* »²⁴

« *Mais, comme toutes les autres promesses, celle-ci est conditionnelle. Il y en a un grand nombre qui font profession de croire à la promesse du Seigneur ; ils parlent du Christ et du Saint-Esprit, mais n'en retirent aucun bien. Ils ne consentent pas à être vidés et dominés par les instruments divins.* » (E.G. White, Jésus-Christ, p. 676) Beaucoup de personnes ne se sont pas soumises à Dieu – souvent par ignorance. Dans tout ce qui touche aux affaires de tous les jours, ils décident eux-mêmes. Ceci peut être une des raisons pour lesquelles ils manquent de Saint-Esprit. C'est pour cela que je souhaite étudier le thème de l'abandon à Jésus-Christ.

Un témoignage personnel

Quand j'avais 36 ans, un de mes amis est décédé subitement. C'est alors que j'ai compris avec acuité l'importance de la soumission à Dieu. Cet ami était pasteur. Je me suis alors posé la question : Et si Dieu m'appelait à devenir pasteur ? Je ne souhaitais pas devenir pasteur. Pendant toute une semaine, je me suis opposé à cette idée. Matin, midi et soir, j'ai négocié avec Dieu. A chaque fois, je lui ai dit pourquoi je ne voulais pas devenir pasteur et tout ce que je serais prêt à faire pour lui à la place. Au bout d'une semaine, j'ai compris que Dieu ne semblait pas entendre mes objections. Agenouillé devant mon lit, je ne savais plus rien dire d'autre. C'est alors que, tout doucement, la pensée m'est venue à l'esprit : **Dieu t'aime !** Et je me suis dit : Oui, j'y crois.

Cette confiance en l'amour de Dieu a fait que, quelques minutes plus tard, je me suis abandonné complètement à la volonté de Dieu. J'ai éprouvé ensuite une paix profonde. Un an et demi plus tard, le Seigneur m'a en effet appelé à devenir pasteur. Jusqu'au jour d'aujourd'hui, je lui rends grâce pour cela. C'est la sagesse de Dieu et son amour profond pour moi qui ont fait qu'il m'a conduit vers un autre chemin que celui que j'avais choisi à l'origine. Après coup, je reconnais que cette soumis-

²⁴ Johannes Mager, *Auf den Spuren des Heiligen Geistes* (Lüneburg 1999), p. 114

sion a entraîné une grande bénédiction dans ma vie. Ainsi, Dieu m'a guidé sur le meilleur chemin possible.

Une totale soumission a changé ma vie (Témoignage d'une lectrice)

Début 2014, je n'ai pas cessé de me poser la question suivante : « Est-ce qu'un jour, Jésus me dira : „Je ne te connais pas ?“ Est-ce que je fais partie des vierges folles ? » Cette idée me devenait insupportable. Je voulais que Dieu me donne la vie éternelle. Mais j'étais un peu désorientée, j'avais mauvaise conscience à cause de diverses choses dans ma vie. C'est à ce moment-là, heureusement, que j'ai eu connaissance des deux livrets « *Pas à pas vers un réveil spirituel* » et « *Demeurer en Jésus* ». Après une première lecture, j'ai réalisé que quelque chose devait changer dans ma vie. J'ai relu ces brochures plusieurs fois, afin de tout bien comprendre. S'y rajoutait le témoignage vivant d'une sœur profondément croyante qui était devenue une chrétienne spirituelle quelques mois auparavant. A présent, je suis certaine que j'étais encore charnelle au début de cette année et que, si j'étais décédée, Jésus aurait dû me dire : « Je ne te connais pas. » Dieu soit loué pour ces deux livres qui m'ont montré comment devenir une chrétienne spirituelle.

Suite à mon abandon total à Jésus, Dieu a complètement changé ma vie en seulement un mois. A présent, je me lève à 4h30 tous les matins pour étudier la parole de Dieu, chose impossible à accomplir par mes propres efforts car, auparavant, je privilégiais un peu de sommeil supplémentaire. Je prie différemment – habitée du Saint-Esprit. Chaque jour, je demande au Seigneur ce qu'il voudrait que je fasse durant la journée. Et Dieu répond. Tous les matins, j'invite le Saint-Esprit à habiter et à agir dans mon cœur. Mes réflexions sont plus claires, je m'habille d'une façon plus « féminine ». De plus, je ne grignote plus sans arrêt, alors que, de moi-même, je ne parvenais pas à m'en empêcher. J'envisage les tâches quotidiennes plus sereinement et le stress ne me pèse plus sur l'estomac. Au bout de trois semaines, mon mari lui-même a remarqué quelques changements en moi. Il m'a dit : « Tu es moins caustique. » Quand j'étudie la Bible, je me pose tout à coup beaucoup de questions qui ne me sont jamais venues à l'esprit avant. J'ai le désir de creuser en profondeur. Précédemment, le Saint-Esprit ne me guidait que sporadiquement à témoigner de Dieu. Maintenant, j'ai l'occasion de le faire chaque jour. Je n'ai pas besoin de préparer « un discours », Dieu me met les paroles appro-

priées dans la bouche, car lui seul connaît le cœur de la personne que j'ai en face de moi. Même s'il m'arrive de commettre un péché, Dieu fait que j'en prenne conscience. Je peux regretter et changer.

Je me rends compte que je ne peux rien accomplir sans Jésus et que j'ai besoin du Christ à chaque pas. Je comprends que le contraire de l'orgueil (je suis bien, je sais tout bien faire !), c'est l'humilité qui nous fait saisir que sans Jésus, nous ne pouvons rien faire de bon. Dieu m'a aussi donné la force d'arrêter de boire du café. Ceci était impensable avant. Chaque fois que j'avais essayé de ne plus en boire, j'avais très mal à la tête pendant cinq jours – c'étaient des symptômes de sevrage très forts. Cette fois-ci, je n'ai même pas réfléchi aux conséquences que cela pourrait avoir pour moi. Je savais seulement que je ne voulais plus en boire. Aujourd'hui, je n'ai même plus le désir d'en consommer.

C'est pareil pour la viande. Ma famille et moi n'avions jamais voulu y renoncer. Aujourd'hui, c'est facile. Je n'en ai plus envie.

Le désir d'avoir la vie éternelle a constitué un tournant dans ma vie. Rien ne doit être plus important pour moi que notre Seigneur Jésus-Christ, peu importe les conséquences que ce choix peut avoir pour moi.

Les paroles d'Ezéchiel 36 : 26s se confirment : « *Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un souffle nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon souffle en vous et je ferai en sorte que vous suiviez mes prescriptions, que vous observiez mes règles et les mettiez en pratique.* » Jésus veut nous donner un cœur nouveau, une attitude nouvelle. Jésus veut faire de nous des gens qui gardent ses prescriptions et qui les mettent en pratique. Cela fait des décennies que je me suis battue avec divers problèmes, en vain. Je n'ai pas pu y arriver seule. Jésus a voulu l'accomplir en moi. Il avait juste besoin de mon consentement.

E.G. White dit : « *Celui qui essaie de gagner le ciel par ses propres œuvres, en observant les commandements, essaie l'impossible.* » C'est exactement ce que j'ai vécu pendant 35 ans. Avec mon intelligence, j'étais d'accord avec la loi de Dieu, mais j'étais incapable de la vivre. Il n'y a que Jésus qui puisse accomplir de bonnes choses en nous : il nous donne le désir de choses bonnes et saines, il nous enlève l'envie de choses malsaines.

Aujourd'hui, je peux confirmer ce que nous lisons dans Ro 8 :14 : « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.* » Chaque jour, à tout moment, je dois donc demander au Saint-Esprit d'habiter en moi – car le diable ne dort pas.

Jésus dit dans Mt 10 :37 : « *Celui qui me préfère père ou mère n'est pas digne de moi, celui qui me préfère fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi.* » J'ai toujours pensé qu'il n'était pas possible de le préférer à mes bien-aimés. Aujourd'hui, je sais : Si Jésus demeure dans mon cœur, le Dieu de tout l'univers agit en moi et à travers moi, et il pourra prendre soin de mes enfants et de mes proches beaucoup mieux que je ne pourrais jamais le faire moi-même. Seul Dieu est omnipotent et omniscient et c'est avec confiance que je mets, chaque jour, ma vie entre ses mains. Il fera ce qui est le mieux – selon sa sagesse et son plan. M.M.

Pourquoi Dieu nous demande-t-il de nous consacrer entièrement à lui ?

Dans le livre de poche « *Vers Jésus* », nous trouvons la déclaration suivante : « *Dieu désire nous guérir et nous rendre la liberté. Mais comme cela nécessite une transformation complète de notre nature, il faut que nous nous abandonnions entièrement à lui. ... Il place devant nous la félicité à laquelle il veut que nous parvenions par sa grâce. Désireux d'accomplir sa volonté en nous, il nous invite à nous donner à lui. À nous de décider si nous voulons être affranchis de l'esclavage du péché et participer à la glorieuse liberté des enfants de Dieu.* » ²⁵

Si nous donnons à Jésus la permission de nous conduire, il peut nous libérer de la tyrannie de notre 'moi' (jalousie, colère, obstination, avarice, addictions, contrariété, orgueil, découragement, sentiment d'infériorité etc.) Considérons que notre plus grand problème, c'est nous-mêmes. Votre plus grand problème, c'est vous-mêmes. Dieu seul est capable de nous rendre réellement libres. Mais un potier ne peut former que l'argile qui se trouve entre ses mains. C'est cela, le sens de la soumission à Dieu.

C'est ainsi que Dieu veut à la fois nous libérer de la puissance du péché et nous accorder la conduite et la protection divines.

De plus, cet abandon nous simplifie énormément la vie. E.G. White dit : « *Soumettre toutes nos forces à Dieu, cela simplifie énormément notre vie. De nombreuses luttes avec les passions de notre cœur sont allégées et réduites.* » ²⁶

²⁵ E.G. White, *Vers Jésus*, p. 65s

²⁶ E.G. White, *My life today*, p. 6, egwwritings.org

Que dit la Bible concernant l'abandon de soi-même ?

Ro 6 :13 : « *Ne mettez aucune partie de votre corps à la disposition du péché comme une arme pour l'injustice ; mais mettez-vous vous-mêmes au service de Dieu, comme des vivants revenus d'entre les morts, et mettez votre corps tout entier au service de Dieu, comme une arme pour la justice.* » Selon ce texte, se soumettre signifie s'abandonner à Dieu, se mettre à sa disposition.

Ro 12 :1 (PDV) : « *Frères et sœurs chrétiens, Dieu est plein de bonté pour nous. Alors, je vous demande ceci : offrez-lui votre personne et votre vie, c'est le sacrifice réservé à Dieu et qui lui plaît. Voilà le vrai culte que vous devez lui rendre.* » La traduction Colombe l'exprime ainsi dans la dernière phrase : « *...ce qui sera de votre part un culte raisonnable.* »

Quelle raison ce verset donne-t-il pour que nous nous soumettions à Dieu ? « *... Dieu est plein de bonté pour nous.* » Ceci montre que nous devrions nous abandonner entre les mains du Dieu d'amour.

Se soumettre, cela veut dire : se placer, plein de confiance, entre les mains de Dieu, se mettre à sa disposition ; lui offrir notre vie comme un sacrifice – pas comme les offrandes de l'Ancien Testament qu'on a brûlées, mais comme un sacrifice vivant qui vit à partir de là pour lui, entièrement consacré à lui.

Parlant de ma propre vie, je ne puis que dire : auparavant, la soumission me semblait être un sacrifice. Par la suite, j'ai constaté que c'était une bénédiction inestimable.

Lisons ce qu'en dit Johannes Mager : « *S'abandonner, se livrer, se soumettre, se mettre entièrement à la disposition de Dieu, ce sont des mots lourds de sens et en même temps des mots porteurs de joie et d'épanouissement. Cette soumission ne dépend ni des sentiments ni de l'humeur. Elle signifie se donner à celui qu'on aime.* »²⁷

2 Co 5 :15 dit : « **et s'il est mort pour tous, c'est afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et s'est réveillé pour eux.** » **Se soumettre signifie : Vivre pour Jésus.**

Vivre pour Jésus ne veut pas forcément dire s'engager dans un ministère à temps complet, mais : « *Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu, le Père.* » (Col 3 :17)

²⁷ Johannes Mager dans: *Unser grösstes Bedürfnis*, éditeur Werner F. Lange, (Lüneburg, 2011), p. 48



Charles T. Studd a observé : « *Si Jésus-Christ est Dieu et s'il est mort pour moi, aucun sacrifice à lui offrir ne peut être trop grand.* »²⁸

Lui-même l'a mis en pratique. Il était un sportif de haut niveau célèbre en Angleterre. Quand il s'est converti, il a renoncé à sa carrière de sportif, a légué son héritage, qui se montait à plusieurs millions de livres, à la mission et est parti comme missionnaire en Chine, ensuite en Inde et, pour terminer, en Afrique. La société missionnaire qu'il a fondée, travaille encore aujourd'hui avec 1 800 missionnaires dans le monde entier. Il a donné sa vie à Jésus.

Jésus s'est sacrifié pour nous

N'oublions pas quelque chose d'essentiel : L'abandon de soi n'est pas à sens unique. Jésus s'est d'abord donné à nous. Il a tout donné de ce que Dieu peut donner. Et il nous invite à tout donner de ce qu'un humain peut donner. Le tout pour le tout. Seulement, entre le *tout* de Dieu et mon *tout*, il y a une énorme différence. Mais personne ne peut donner plus que son *tout*.

Cinq niveaux de l'abandon de soi

Un auteur discerne cinq niveaux dans l'abandon de soi :

- ▶ donner de l'argent est le niveau le plus bas de l'abandon de soi.
- ▶ ensuite, il y a le don de notre temps.
- ▶ suivent le don de nos forces et de nos capacités, notre engagement
- ▶ ensuite, l'abandon de nos peurs et de nos espoirs
- ▶ et, finalement, ce qui inclut tous les points mentionnés jusqu'à maintenant :
- ▶ **le don de tout notre être, c'est à dire la soumission de notre volonté et de notre vie à Christ**²⁹

Ce dernier point décrit l'abandon de soi authentique.

Il est merveilleux de nous abandonner à notre père céleste par confiance en son amour et de ne pas hésiter aussi longtemps que le

²⁸ Norman P. Grubb, *Charles T. Studd – Kein Opfer zu gross* (Bâle, 1986)

²⁹ Dean M. Kelley, *How Adventism can stop growing*, Ministry (Febr. 1983), p. 4

fil prodigue dans la parabole de Jésus. Arrivé au point le plus bas de sa vie, il a enfin capitulé et il a décidé de rentrer. Quand il s'est approché de la maison paternelle, le père l'a rejoint, le serrant dans ses bras. Il l'a entièrement accepté comme fils. A ce moment-là, le fils a réellement compris l'amour du père. Sa capitulation s'est changée en soumission par amour.

Une situation tragique

Cette situation tragique, vécue en France, pourra nous aider à mieux comprendre ce que Dieu attend de nous, et pourquoi :

L'épouse d'un homme riche recherchait l'aide d'une personne de confiance. Dans sa main, elle tenait un flacon rempli de poison. Désespérée à cause de problèmes de couple, elle avait l'intention de se suicider. Elle a expliqué la raison de son désespoir : « *Hier même, je me suis plainte auprès de mon mari, mais il a rétorqué : Mais que veux-tu ? Tu as mon chéquier (sous-entendu : Tu peux disposer librement de mon argent), tu possèdes ma maison, tu manges à ma table. Tu as tout ce que ma richesse et ma situation peuvent te donner. Et malgré tout, tu te plains ? - Je lui ai répondu, disait la femme : C'est ton cœur que je veux. Je veux que tu m'aimes. - Et il s'est exclamé : Tu ne peux avoir mon cœur. Tu sais très bien que j'aime une autre femme. Je suis prêt à te donner tout ce que tu désires, mais tu ne peux pas exiger que je te donne mon cœur.* »³⁰

Aucune personne qui aime ne pourrait se contenter d'une telle réponse. L'essentiel pour cette femme, ce n'était pas les richesses de son mari mais lui-même.

« *Notre grand Dieu ne veut pas quelque chose de moi. Il me veut, moi. Jésus ne veut pas une partie de mon temps ou de mes richesses, ni même mes dons ou mes capacités.* »³¹ Il veut m'avoir, moi, parce qu'il m'aime et qu'il veut me rendre heureux.

Nous devrions nous donner à lui, nous livrer à lui avec tout ce que nous sommes et ce que nous avons. Nous devrions nous soumettre à ses soins, à ses décisions, à sa volonté et à ce qu'il nous guide. C'est cela le culte raisonnable dont parle Ro 12 :1.

³⁰ Oswald Smit, *Der Mensch, den Gott gebraucht*, p. 26

³¹ Johannes Mager dans: *Unser grösstes Bedürfnis de l'éditeur Werner E. Lange* (Lüneburg, 2011), p. 48

Si, en parlant de la soumission totale, la parole de Dieu dit : « ... *ce (qui) sera de votre part un culte raisonnable* », cela ne veut-il donc pas dire que **la soumission à Dieu est la chose la plus raisonnable que nous puissions faire** ? Qu'est-ce qui est plus raisonnable que de confier notre cas aux soins d'un médecin capable quand nous sommes malades ? Qu'est-ce qui est plus raisonnable que de nous laisser conduire par un guide sûr quand nous nous sommes égarés ?

Comparé à Dieu, je suis pauvre, incapable et impuissant. Vu la situation, n'est-il pas raisonnable de me mettre entièrement entre les mains de Dieu ? Il s'agit de me confier à celui qui m'a créé, qui m'a voulu, qui m'aime et qui est capable de pourvoir à tous mes besoins. De par mon abandon à lui, j'ai l'amour infini de Dieu et son omnipotence de mon côté. **L'abandon de soi n'est pas une perte mais un avantage énorme. On entre dans une vie guidée par Dieu.**

Notre soumission totale est le début d'une vie abondante (Jn 10 :10) que Jésus veut nous donner. Et cette soumission est en lien direct avec la victoire sur le mal car nous lisons dans Ap 12 :11 : « *Mais eux, ils l'ont vaincu (Satan) (1) à cause du sang de l'agneau et (2) à cause de la parole de leur témoignage ; (3) ils n'ont pas aimé leur vie, même face à la mort.* » Ceci montre l'importance d'un abandon de soi complet pour vaincre le péché et Satan ; c'est la meilleure chose à faire.

Dans le livre Les Paraboles de Jésus, nous lisons : « *Que nul ne se déclare incapable de remédier à ses défauts de caractère. Si vous tirez une pareille conclusion, vous n'obtiendrez jamais la vie éternelle. Les impossibilités n'existent que dans votre volonté. Si vous ne le voulez pas, vous ne pourrez pas vaincre. La difficulté réelle provient de la corruption d'un cœur non sanctifié et de l'insoumission à la volonté de Dieu.* »³²

E.G. White dit : « *À Jésus ... le Saint-Esprit fut donné sans réserve. De même, cet Esprit sera accordé à tout disciple qui donnera son cœur sans réserve à son Maître pour qu'il en fasse sa demeure. Notre Dieu a donné cet ordre qui est aussi la promesse d'un accomplissement : « Soyez [...] remplis de l'Esprit. » Ephésiens 5 :18. Le bon plaisir du Père est "que toute plénitude habite en nous", et que "nous ayons tout pleinement en lui". Colossiens 1 :19 ; 2 :10.* »³³

³² E.G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 286

³³ E.G. White, *Heureux ceux qui*, p. 25

Dans ce passage, nous apprenons que :

- ▶ L'Esprit de Dieu habitait en Jésus sans réserve.
- ▶ Il souhaite que nous lui donnions tout notre cœur afin qu'il puisse faire sa demeure en nous dans la même mesure.
- ▶ C'est pour cette raison-là que Jésus a donné l'ordre : « *Soyez remplis de l'Esprit.* » En grec, cela signifie littéralement, se laisser toujours et encore remplir du Saint-Esprit (Eph 5 :18).³⁴
- ▶ Le but de tout cela est que nous ayons « la vie en abondance » (Jn 10 :10 ; Co 2 :10)

Qu'est-ce qui peut nous empêcher de nous abandonner à Jésus ?

Dans mon cas, c'était que j'avais peur pour mon emploi. Plus exactement, je craignais que Dieu puisse m'appeler à devenir pasteur à plein temps.

Edwin Orr avait d'autres freins. Jeune homme, il a compris « *que je devais me donner entièrement à Jésus. ... Pour la première fois de ma vie, je sentais que Dieu me parlait. Par le Saint-Esprit, il a parlé à mon cœur. Je lui ai répondu que j'étais prêt à tout lui donner. La voix dans mon cœur demandait : Et tes petits péchés mignons ?' ... Je les ai confessés et promis de ne plus jamais les commettre. La petite voix en moi a continué : Qu'en est-il de ta volonté ?' J'étais surpris. ... Puis j'ai dit au Seigneur que j'étais prêt à aller partout où il voulait que j'aile, ou bien rester là où j'étais si telle était sa volonté. ... Mais ensuite, le Saint-Esprit a évoqué l'existence d'une idole dans ma vie : une fille que j'adorais. Le Seigneur m'a demandé si j'étais prêt à renoncer à cette fille si lui l'exigeait. Je me suis rendu compte alors que je ne voulais pas aller jusque là. Je n'avais pas envie de faire un tel sacrifice. ... Et soudain, l'Esprit-Saint a cessé de me parler. Mon cœur ressentait d'un seul coup un vide effrayant. Très vite, je m'en suis rendu compte et je désirais à nouveau posséder la plénitude de l'Esprit. Cette fois-ci, j'ai abandonné ma volonté sans retenue au Seigneur. J'étais prêt à lui donner également cet aspect de ma vie. ... Mon cœur était envahi d'un amour, d'une joie et d'une puissance indescriptibles. ... Pour la première fois de ma vie, j'avais l'impression de vraiment connaître mon Dieu et mon Sauveur et de comprendre que la foi chrétienne est bien plus*

³⁴ Johannes Mager, *Auf den Spuren des Geistes* (Lüneburg, 1999), p. 100s

qu'un enseignement ou une philosophie. » - Dieu a accompli de grandes choses à travers la vie d'Edwin Orr.³⁵

Ce qui me retenait, moi, c'était mon travail. Pour Edwin Orr, c'était la jeune fille dont il était amoureux. Peu importe ce qui vous retient, vous – si, jusqu'à ce jour, vous ne vous êtes pas encore abandonné à Jésus « corps et âme », venez à Dieu en confessant votre problème. Le Seigneur vous accordera une bénédiction qui dépassera tout.

Dieu respecte nos décisions

Ayez confiance en Dieu ! Si vous étiez omniscient, vous emprunteriez exactement le chemin par lequel Dieu veut vous conduire. Nous pouvons abandonner chaque peur et chaque réticence à nous soumettre à notre Dieu plein d'amour. Dieu respectera toujours le libre choix d'un être humain. Notre Dieu merveilleux respecte notre personnalité. Un des dons précieux que Dieu nous a accordé, c'est la liberté. C'est pour cela qu'il attend notre consentement et qu'il agit seulement si nous le lui demandons. La liberté est un des principes divins de l'amour. L'amour ne peut se développer que dans la liberté.

Est-ce que la soumission à Dieu entraîne l'abandon de notre propre volonté ?

Est-ce que nous devenons des personnes sans volonté propre si nous nous soumettons à Dieu ? Est-ce que nous nous transformons en marionnettes que Dieu fait fonctionner en tirant sur des ficelles comme un marionnettiste ? **Non !** Et pourquoi cela ?

Par notre soumission, nous choisissons de remplacer notre volonté insensée, fourvoyée, ignorante et immature par la volonté parfaite, merveilleuse et sage de Dieu. Nous nous plaçons sous la direction divine.

Nous n'avons pas besoin d'abandonner notre volonté, mais **la mauvaise utilisation** de celle-ci. La volonté que nous devrions abandonner, c'est celle qui diffère de la volonté de Dieu. En clair : arrêtons d'être têtus.

35 J. Edwin Orr, *Volle Hingabe* (Kassel, 1965), p. 108ss

E.G. White dit : « *On pourrait se demander : “Ne pourrais-je agir par moi-même ?” On ne peut faire cela et entrer dans le royaume des cieux. Il n’y a pas de place là-haut pour ceux qui marchent selon leurs propres voies. [...] Celles-ci doivent se fondre dans les desseins de Dieu.* »³⁶ (voir aussi Es 53 :6)

Celui qui ne se laisse pas guider par Dieu et sa parole, vit sur la base de sa propre intelligence limitée, au lieu de faire confiance au « GPS divin ».

« *Là où notre volonté est identique à la volonté de Dieu, on n’y touche pas ; dans ce cas-là, ce serait une erreur de l’abandonner.* »³⁷

E.G. White dit même : « **La volonté humaine participe à la Toute-Puissance dans la mesure où elle coopère avec la volonté de Dieu. Tout ce qui se fait sur son ordre doit être accompli par sa force. Tout ce qu’il ordonne, il le donne.** »³⁸

« Si nous nous nous laissons conduire par le Saint-Esprit, nous ne sommes pas limités ou restreints. Au contraire, nous vivons dans la plus grande liberté possible. Dans 2 Co 3 :17, il est écrit : ‘... là où est l’Esprit du Seigneur, là est la liberté.’ »³⁹

Vivre « suivant le navigateur divin »

Proverbes 3,5 n’est-il pas en contradiction à ce qu’on vient de dire ? « *De tout ton cœur, mets ta confiance dans le SEIGNEUR ; ne t’appuie pas sur ta propre intelligence ; reconnais-le dans toutes tes voies, et c’est lui qui aplanira tes sentiers.* »

Il y en a qui pensent que ce verset veut dire qu’il faut renoncer à utiliser son intelligence. Rien n’est plus éloigné de la vérité. Dieu veut que nous réfléchissions. Il nous invite à unir nos capacités de réflexion à son intelligence infinie.

N’a-t-il pas augmenté dix fois l’intelligence de Daniel et de ses amis qui lui ont obéi de tout leur cœur dans de petites comme dans de grandes choses ? Dieu désire nous voir exploiter toutes nos capacités intellectuelles tout en nous unissant à sa sagesse infinie.

C’est comme si on roulait en voiture tout en suivant les instructions

³⁶ E.G. White, *Vous recevrez une puissance*, méditation du 7 décembre

³⁷ H.W. Smith, *Christsein täglich*, p. 73

³⁸ E.G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 287

³⁹ David Wolkwitz, *Der Weg zu einer kraftvollen Erweckung* (NRW-Vereinigung), p. 25

d'un GPS. Au volant, j'ai besoin de toute ma concentration intellectuelle. Mais en même temps je respecte les indications de mon appareil de navigation concernant les bifurcations, les limitations de vitesse, les informations d'embouteillages et de déviations, les propositions d'un meilleur trajet, la durée jusqu'à l'arrivée au but etc. – Je me souviens très bien du jour où j'ai emprunté un GPS pour aller à des obsèques dans un quartier de Munich que je ne connaissais pas. L'appareil m'a très bien guidé et je suis arrivé à destination sans problème.

Faites confiance à Dieu, à ses ordres, ses critères et ses conseils et suivez le chemin selon le « navigateur divin ».

Douter des instruments

Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, un avion anglais est parti de Sicile en direction de l'Afrique du nord. Les aéroports étant dans l'obscurité, les pilotes ont dû se fier à leurs instruments de bord. Avant la fin de la durée prévue, les instruments ont indiqué qu'on était arrivé à destination. Les pilotes pensaient que c'était impossible et ils ont continué le vol. Ils ont remarqué leur erreur seulement quand ils se trouvaient loin au-delà du Sahara. Ils ont commencé à manquer de carburant et ont été obligés d'atterrir en plein désert. Comme ils n'avaient pas apporté assez d'eau, tout l'équipage a perdu la vie.

Quand, plus tard, on a trouvé l'avion, on a constaté que tous les appareils marchaient correctement. L'avion était arrivé plus tôt que prévu à destination à cause de vents particulièrement favorables. Mais les pilotes ont décidé de faire confiance à leurs calculs plutôt qu'aux instruments de bord, ça les a menés à leur perte. Ils avaient fait un mauvais choix.⁴⁰ De même, nous pouvons faire confiance aux instructions de Dieu. Il vaut mieux se fier à Dieu et à sa parole qu'à nos propres déductions.

Acquérir une personnalité forte et déterminée

En nous soumettant à Jésus Christ, nous ne devenons pas des êtres sans volonté propre, mais au contraire, il nous rend plus forts. Il fait de nous des personnes capables de défendre leur position avec sagesse et

⁴⁰ *Aller Diener, II/III (1983), p. 142*

tact. Pensons une fois de plus à Daniel et à ses amis : jeunes garçons, ils ont fait preuve de fermeté et de fidélité à Dieu dans la question de l'alimentation relatée dans le chapitre 1 ; adultes, ils ont été capables de se positionner d'une façon ferme et très courageuse devant la fournaise ardente (chap. 3) ; arrivé au soir de sa vie, Daniel est resté fidèle face à la menace de la fosse aux lions (chap. 6).

Estime de soi établie en Christ

Celui qui s'abandonne au Christ, n'a plus besoin de se préoccuper de l'estime de soi car, en Jésus, il a une valeur bien supérieure à tout e qu'il pourrait souhaiter.

« Il en est beaucoup qui pourraient accomplir une œuvre excellente et qui échouent lamentablement parce qu'ils manquent de courage. Des milliers traversent la vie comme s'ils n'avaient aucun but, aucun idéal à atteindre. Une des raisons de leur échec, c'est qu'ils manquent de confiance en eux-mêmes, oubliant le prix infini payé par le Christ pour les racheter. »⁴¹

Une sœur m'a écrit que, depuis qu'elle prie chaque jour à être remplie du Saint Esprit, elle a trouvé son estime de soi en Jésus.

Une prière pour abandonner sa volonté à Dieu

Un jeune homme alla voir le pasteur car il voulait être rempli du Saint-Esprit. Il n'y parvenait pas. Le pasteur lui posa la question : « Avez-vous complètement soumis votre volonté à celle de Dieu ? » « Je ne pense pas complètement. » « Il est inutile de demander à être rempli du Saint-Esprit tant que votre volonté n'est pas entièrement soumise à celle de Dieu. Ne voulez-vous pas le faire maintenant-même ? » « Je n'y arrive pas », répondit-il. « Etes-vous prêt à ce que Dieu le fasse pour vous ? » « Oui », dit-il. « Demandez-le-lui alors. » Il pria : « Seigneur, libère-moi de ma volonté propre. Fais que je m'abandonne entièrement à toi. Dépose ma volonté à tes pieds. Je te prie au nom de Jésus. » Le pasteur demanda : « Est-ce que Dieu l'a fait ? » Le jeune homme répondit : « Sûrement. J'ai demandé quelque chose à Dieu selon sa volonté. Je sais donc qu'il a exaucé ma prière et que j'ai obtenu ce que j'ai demandé (1 Jn 5 :14-15). Oui, c'est

41 E.G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 431

fait. Ma volonté est soumise à celle de Dieu. » Le pasteur continua : « Demandez maintenant le baptême du Saint-Esprit (être rempli du Saint-Esprit). » Il pria : « Mon Dieu, baptise-moi à l'instant même, de ton Esprit. Je prie au nom de Jésus. » Et c'est ce qui arriva à ce moment-là, après qu'il eût donné sa volonté à Dieu. »⁴²

Ce qui est merveilleux, c'est que notre Père céleste, dans son amour, est même prêt à accomplir les conditions en nous si nous le lui demandons.

Dans l'exemple cité, nous pouvons constater deux choses : Premièrement, ce jeune homme connaissait déjà la prière basée sur les promesses de Dieu. Il croyait réellement que Dieu exauce les prières qui correspondent à sa volonté car Dieu nous accorde ce qu'il a promis au moment même où nous le réclamons dans la prière. (Vous trouverez une description détaillée sur la prière avec des promesses dans la brochure Pas à pas vers un réveil spirituel de Helmut Haubeil, chap. 4.)

Deuxièmement, ce jeune homme a décidé d'accepter l'aide de Dieu afin de se soumettre.

*« Seigneur, je crois que tu mourus pour racheter mon âme. Si tu as donné une telle valeur à l'âme au point d'offrir ta vie à la place de la mienne, alors je veux te répondre. Je remets ma vie avec toutes ses possibilités et toute ma faiblesse entre tes mains ».*⁴³

Le gouvernail de notre vie : Notre faculté de prendre des décisions

Nous devons comprendre que c'est la faculté d'utiliser notre volonté de décider qui rend possible le fait d'orienter notre vie. Voici un exemple pour illustrer la portée de cette capacité qui est la nôtre :

La coque du paquebot *Queen Elizabeth* pèse 1300 fois plus que son gouvernail. Ce petit gouvernail dirige donc une masse 1300 fois plus lourde que lui-même. Dans notre vie, l'équivalent de ce gouvernail est notre faculté de prendre des décisions. Si nous choisissons de suivre la volonté de Dieu, ce dernier met toutes les aides nécessaires à notre disposition.

⁴² Reuben, A. Torrey, *Der heilige Geist – Sein Wesen und Wirken* (Frankfurt, 1966), p. 150 /
The Holy Spirit : Who He Is and What He Does, New Jersey, 1975

⁴³ E.G. White, *La foi qui œuvre*, p. 5

Des défis

En ce qui concerne l'abandon à Jésus, nous sommes confrontés au choix fondamental suivant : voulons-nous vivre pour nous-mêmes ou pour Dieu ?

Tous, et en particuliers les jeunes gens doivent se poser la question de savoir si c'est leur MOI et leur égoïsme qui dirigeront leur vie ou s'ils veulent servir Dieu.

Les richesses matérielles et les plaisirs du monde peuvent donner l'illusion du bonheur, mais ces choses-là n'arriveront pas à nous satisfaire et nous finirons par vouloir toujours plus. Plus nous avons, plus nous voulons avoir et les plaintes ne cesseront jamais. Finalement, nous nous rendrons compte que nous sommes complètement prisonniers de nos désirs insatisfaits.

Un autre défi auquel il nous faut faire face, est celui constitué par les attentes que des personnes qui ont une certaine autorité sur nous – dans la famille, à l'école, à l'église, au travail ou dans la société – peuvent avoir envers nous, attentes qui sont contraires à la volonté de Dieu.

Si nous nous sommes soumis à Jésus, nous aurons la force et le courage de privilégier les attentes de Dieu et d'expliquer notre position avec sagesse et tact (comme Daniel chap. 1).

Est-ce qu'il suffit de s'abandonner à Dieu une seule fois ?

Tout d'abord, il y a l'abandon à Jésus Christ au moment de notre conversion. Cette soumission, exprimée par une prière et, en règle générale, confirmée par le baptême – après que nous ayons reçu un enseignement biblique fondamental – devrait être valable pour l'éternité. La Parole de Dieu parle d'une alliance avec Dieu.

Ensuite, il y a aussi l'abandon quotidien. Le fait de l'appeler aussi soumission, abandon, conversion ou consécration apporte parfois une certaine confusion. Pour mieux distinguer ces deux sortes d'abandon ou de soumission, j'appellerai plutôt cet abandon quotidien, consécration. A travers la consécration quotidienne j'exprime que, aujourd'hui aussi, je veux assumer et vivre dans cette alliance. Pour cette raison, il est donc bien de prier chaque jour : Seigneur, je me consacre à toi avec tout ce que je suis et tout ce que j'ai.

Si je reste dans cette alliance, je n'ai pas besoin de me faire de souci. Dieu est capable de prendre soin de ce qui lui est confié. Dieu est toujours fidèle à sa parole. Il ne va pas demander le divorce. Rappelons-nous que dans la Bible, notre alliance avec Dieu est comparée à un mariage.

Morris Venden dit : « *Évidemment, se marier ne signifie pas grand-chose si vous n'avez pas l'intention de rester marié. Et vous ne pouvez pas rester marié si vous n'avez jamais contracté mariage.* »⁴⁴

Pour conserver les bénéfices du premier abandon, il est nécessaire de rester en Jésus. C'est pour cela que Jésus, dans Jean chapitre 15, parle douze fois de « demeurer en Lui », par exemple dans les versets 5 et 7 :

« Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit. »

« Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous arrivera. »

Nous comprenons donc que nous avons besoin de demeurer en Jésus pour avoir la vie en abondance. Par la communion avec lui, nous sommes capables de mener une vie fructueuse, victorieuse, remplie de joie, de puissance et de dons précieux. Et Dieu pourra accomplir de grandes choses dans notre vie. A partir du moment où cette vérité nous a saisis, elle dynamise notre vie.

Je vous propose de terminer cette réflexion sur l'abandon de soi à Jésus-Christ par un cantique qui exprime, en fait, une prière :

Jésus, doux Maître,
Règne sur moi,
Soumets mon être,
Sois-en le Roi;
Je suis l'argile,
Toi le potier,
Rends-moi docile,
Ton prisonnier.

Ô Jésus, source
De guérison,
Sois, dans ma course,
Santé, pardon;
Par ta puissance,
Viens, soutiens-moi;
Par ta présence,
Révèle-toi.

Jésus, lumière,
Pénètre en moi,
Éprouve, éclaire
Ma faible foi;
Plus blanc que neige
Rends-moi Seigneur,
Et de tout piège
Garde mon cœur.

Je m'abandonne,
Jésus à toi,
Détruis, pardonne
Tout mal en moi;
Remplis mon âme
De ton Esprit,
Et qu'il m'enflamme
Et jour et nuit!⁴⁵

⁴⁴ Morris Venden, 95 thèses sur la justification par la foi, p. 129

⁴⁵ G.C.Stebbins, dans DLG 329

L'abandon de soi, c'est la clé

- ▶ du salut
- ▶ de la nouvelle naissance
- ▶ de la victoire sur toute tentation et sur tout péché
- ▶ de l'onction du Saint-Esprit ⁴⁶

⁴⁶ D'après Garrie F. Williams, *Erfülltsein mit dem Heiligen Geist – Wie erfahren wir das?* (Lüneburg 2007), p. 78s

JESUS EN MOI

A quelles conditions Jésus demeure-t-il en moi ?

Qu'est-ce que cela produit dans ma vie si Jésus demeure en moi ?

Le but ultime : la plénitude de Dieu en moi

E.G. WHITE : « (LA VRAIE) RELIGION N'EST RIEN D'AUTRE QUE LA PRÉSENCE DE JÉSUS DANS LE CŒUR. »⁴⁷

« Le Christ habite en nous par l'Esprit. L'Esprit de Dieu, reçu dans le cœur par la foi, est le commencement de la vie éternelle. »⁴⁸

Nous retenons que :

1. Jésus habite en nous par l'Esprit.
2. Nous recevons l'Esprit de Dieu par la foi.
3. Ceci est le début de la vie éternelle.

La pensée que Jésus habite dans mon cœur par l'Esprit saint m'est très chère. C'est une vérité biblique merveilleuse.

⁴⁷ E.G. White, R&H, 24.5.1892 ; cité dans *Jésus-Christ notre justice*, p. 105

⁴⁸ E.G. White, *Jésus-Christ*, p. 378

Demeurer en Jésus

En habitant dans notre cœur par le Saint-Esprit, Jésus ne désire pas seulement établir un rapport d'intimité ; il veut aussi rendre notre relation avec Dieu constante et plus profonde.

Dans Jn 15 :1-17, il dit : « *Demeurez en moi comme moi en vous.* » C'est une invitation merveilleuse et en même temps un commandement. Cela veut dire que, par la puissance divine, une vie de chrétien stable est possible.

Jésus utilise douze fois le verbe « demeurer ». Il désire avoir une relation durable avec nous. Voici un commentaire d'Ellen White :

« *“Demeurez en moi, comme moi en vous.” Demeurer en Christ c'est*
- *recevoir constamment son Esprit,*
- *vivre dans une parfaite soumission à son service.* »⁴⁹

Dans un autre passage, elle écrit : « *A tout moment, il est nécessaire de garder le lien avec Dieu pour progresser. Même si nous avons déjà reçu une mesure de son Esprit, demandons-en davantage par la prière et par la foi.* »⁵⁰ Et : « *Il (Jésus) vit en lui, lui offrant l'inspiration et la sanctification de son Esprit, régénérant l'âme par une transfusion revitalisante de lui-même.* »⁵¹

Dans la prière de David, nous pouvons voir une promesse pour nous : « *O Dieu, crée en moi un cœur pur ; renouvelle et affermis mon esprit.* » (Ps 51 :12 ; BFC)

Puiser dans les ressources de Dieu

« *Impossible de résister à la violence des tentations si l'on ne possède en soi la vie du Christ.* »⁵²

Beaucoup de personnes ignorent comment elles peuvent puiser dans les réserves de la puissance de Dieu. C'est pourquoi elles vivent dans la pauvreté spirituelle, et pourtant : « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété...* » (2 Pi 1 :3)

Au Texas, se trouve la célèbre nappe de pétrole *Yates Pool*. A l'époque de la crise économique, un fermier nommé Mr. Yates possédait un élevage de moutons. Avec son ranch, il ne gagnait pas assez d'argent pour

49 E.G. White, *Jésus-Christ*, p. 378

50 E.G. White, *Vous recevrez une puissance*, p. 306

51 E.G. White, *Vous recevrez une puissance*, p. 306

52 E.G. White, *Jésus-Christ*, p. 594

faire face à ses dettes. Un jour, une société de pétrole est arrivée et lui a dit qu'il y aurait peut-être une nappe de pétrole sur son terrain. On lui a proposé d'effectuer un forage pétrolier et il a signé le contrat. A une profondeur de 365 mètres, on est tombé sur une énorme nappe pétrolière. Et tout appartenait à Mr. Yates Le jour où il a acquis le terrain, Mr. Yates a aussi acquis le pétrole. Un multimillionnaire qui vivait dans la pauvreté ! Quel était le problème ? Il n'avait pas connaissance de l'existence du pétrole.⁵³

Savez-vous ce qui est écrit dans 2 Pierre 1 :3-4 ? « *Dans sa puissance, Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour vivre en lui restant fidèles.* » – et je continue avec mes propres mots – par une communion d'intimité avec Jésus qui inclut la prière avec des « promesses très grandes et précieuses. » (PDV)

Du moment où nous devenons – par la foi en Jésus- des enfants de Dieu, nous devenons également ses héritiers qui ont accès à ses sources. Tout ce dont nous avons besoin, pour être des hommes et des femmes témoins fidèles de Dieu, qui portent des fruits – est à notre disposition : sagesse, amour, puissance etc. Mais nombreux sont les chrétiens qui vivent dans la pauvreté spirituelle, ne sachant pas comment bénéficier des richesses spirituelles que Dieu leur a pourtant déjà offertes. Comme M. Yates avant la découverte du pétrole, ils vivent dans la méconnaissance de leurs possessions illimitées.⁵⁴

Un appel unique de Jésus : Demandez à recevoir le Saint-Esprit

Il existe un seul passage biblique dans lequel le Seigneur Jésus nous exhorte à prier pour le Saint-Esprit. Je ne connais pas d'autre texte dans lequel Jésus nous recommande quelque chose avec une insistance aussi pressante, mise à part son invitation à demeurer en lui. Ce passage fait partie de son enseignement sur la prière dans Luc 11 :1-13. (Relire également dans le chap. 1 : Jésus et son plus grand cadeau)

53 Bill Bright, *Erfüllt vom Heiligen Geist – Wie erfährt man das?* (Neuhausen-Stuttgart, 1971), p. 27

54 Bill Bright, *Erfüllt vom Heiligen Geist – Wie erfährt man das?* (Lüneburg, 2007), p. 27 (idem 53)

Un commandement de Jésus : Laissez-vous remplir du Saint-Esprit !

« **Vous avez cette plénitude en lui.** » Dans ce chapitre, nous ne voulons pas seulement répéter cette phrase importante, mais aussi l'étudier davantage.

E.G. White dit : « À Jésus qui a renoncé à lui-même pour sauver l'humanité, le Saint-Esprit fut donné (chaque jour) sans réserve. De même, cet Esprit sera accordé à tout disciple qui donnera son cœur sans réserve à son Maître pour qu'il en fasse sa demeure (et qui demande chaque jour à recevoir le Saint-Esprit).⁵⁵ Notre Dieu a donné cet ordre qui est aussi la promesse d'un accomplissement : "Soyez [...] remplis de l'Esprit." (Ephésiens 5 :18). Le bon plaisir du Père est "que toute plénitude habite en nous", et que "**nous ayons tout pleinement en lui**". (Colossiens 1:19; 2:10)"⁵⁶

Nous apprenons donc que :

- ▶ Le Saint-Esprit habitait pleinement en Jésus.
- ▶ Il souhaite que nous lui donnions notre cœur sans réserve pour qu'il puisse nous accorder l'Esprit saint dans la même mesure.
- ▶ C'est pour cela que le Christ lui-même a donné l'ordre : « Soyez remplis par l'Esprit ! » (Eph 5 :18)
- ▶ Son objectif en cela est que nous ayons « *la vie en abondance* ». (Jn 10 :10 ; Col 2 :10)
- ▶ Pour cela il est nécessaire de demeurer en lui. Si Jésus demeure en nous, cela entraîne des conséquences importantes et précieuses pour nous.

Demander par la foi

Mais il faut demander par la foi : « ...*que, par la foi, nous recevions l'Esprit promis.* » (Gal 3 :14) « *Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire.* » (Hé 11 :6) « *que le Christ habite dans votre cœur par la foi.* » (Eph 3 :17) A la fin de ma prière, j'ai besoin de savoir que j'ai effectivement reçu le Saint-Esprit. Notre Dieu merveilleux nous a montré comment nous pouvons facilement croire. C'est grâce à la prière basée sur des promesses. (A voir plus en détail dans la brochure *Pas à pas vers un réveil spirituel*, chapitre 5 « La clé de la mise en pratique. »)

⁵⁵ E.G. White, *Heureux ceux qui*, p. 25 (idem 56)

⁵⁶ E.G. White, *Heureux ceux qui*, p. 25

E.G. White dit même : « Dieu attend que nous réclamions et recevions sa puissance. »⁵⁷

David Wolkwitz dit : « Pouvez-vous imaginer de réclamer ou solliciter, voir exiger quelque chose de Dieu, ici, en l'occurrence, le don spécial du Saint-Esprit ? Cette idée nous fait peur. La seule pensée semble irrespectueuse et blasphématoire. Pourtant, l'envoyée du Seigneur utilise cette expression à plusieurs endroits dans ses écrits. Que veut-elle dire ?

Tout d'abord, nous comprenons que Dieu a profondément envie de nous faire ce don parce qu'il nous aime et que nous en avons tellement besoin. Deuxièmement, cela signifie que son don est extrêmement important pour nous. Dire que Dieu n'attend que notre demande insistante de ce don nous montre clairement la vérité suivante : Si nous désirons que Jésus demeure **durablement** en nous pour qu'il puisse nous guider et si nous nous abandonnons entièrement à lui, nous pouvons réclamer ce don à Dieu, pleins de confiance. Nous devons y réfléchir avec beaucoup de sérieux. »⁵⁸

Les verbes « réclamer » ou « solliciter » expriment un intérêt fort pour quelque chose de vital pour nous et que nous voulons absolument posséder. C'est du sérieux pour celui qui réclame.

Sachant que Dieu « aime recevoir d'eux les requêtes les plus importantes pour que son nom soit glorifié »⁵⁹, nous n'avons pas besoin de nous sentir gênés de « réclamer ».

L'essentiel, c'est de s'abandonner vraiment à Jésus chaque jour, de tout cœur, et de recevoir, par la foi, ce grand don qu'est le Saint-Esprit.

⁵⁷ E.G. White, *Testimonies to Ministers*, p. 175

⁵⁸ David Wolkwitz, *Der Weg zu einer kraftvollen Erweckung* (NRW, Abt. Heimatmission), p. 205

⁵⁹ E.G. White, *Jésus-Christ*, p. 670

Une intercession merveilleuse de l'apôtre Paul

Dans Ephésiens 3 :14-21, nous lisons une prière d'intercession merveilleuse que l'apôtre Paul prononce pour l'église d'Ephèse. Voyons, en résumé :

1. Il demande que les membres reçoivent la puissance du Saint-Esprit,
2. qu'ainsi, le Christ habite en eux,
3. que le caractère de Jésus – le fruit de l'Esprit – se développe en eux
4. de sorte qu'ils soient remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

« C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tient son nom, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être rendus forts et puissants par son Esprit, au profit de l'homme intérieur ; que le Christ habite dans votre cœur par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, pour être capables de comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse la connaissance, de sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. » Le résultat de cette demande, qui doit être renouvelée chaque jour dans la prière par la foi, en liaison avec 2 Corinthiens 4 :16 (l'homme intérieur est renouvelé de jour en jour), est alors le suivant :

- ▶ Le Christ habite en nous.
- ▶ Selon la richesse de sa gloire, il nous fortifie intérieurement. La puissance de Dieu, c'est une force surnaturelle.
- ▶ En même temps, l'amour de Dieu est versé dans notre cœur. Notre caractère est formé et changé.
- ▶ C'est le chemin vers une vie « remplie de la plénitude de Dieu ». (Jn 10 :10 ; Col 2 :10)

Comment obtenir la force intérieure ?

Le verset 16 d'Ephésiens 3 nous montre quelle est la base de la vie spirituelle : *« être rendus forts et puissants par son Esprit, au profit de l'homme intérieur. »*

Nous avons besoin d'énergie. Une vie vigoureuse nous remplit de joie. Et nous recevons cette force intérieure par le Saint-Esprit. Dans

Pas à pas vers un réveil spirituel⁶⁰, j'ai développé la raison pour laquelle il est nécessaire de se consacrer à Jésus et de demander à recevoir le Saint-Esprit quotidiennement, et également le fait qu'un priant avec des promesses, nous pouvons avoir la certitude de recevoir le Saint-Esprit aussitôt. Je vous invite à le relire. C'est tellement important.

Christ en nous

D'après le verset 17, que se passe-t-il ensuite ? « ... **que le Christ habite dans votre cœur par la foi.** »

Est-ce que nous sommes suffisamment conscients de cela ? Si nous vivons par le Saint-Esprit, c'est Jésus lui-même qui habite dans notre cœur. Nous ne pouvons ni ressentir ni mesurer cette réalité. Il faut y croire. Si vous croyez cela, vous faites bien de lui dire de temps à autre : « Merci, Seigneur Jésus, de ce que tu demeures dans mon cœur. » ou bien : « Seigneur, je suis si heureux que tu habites en moi. »

Andrew Murray dit : « *De cette façon, Jésus établit une cohabitation avec vous avec l'objectif que sa vie fasse partie de votre vie.* »⁶¹

E.G. White dit : « *L'influence du Saint-Esprit est la vie du Christ dans le croyant.* »⁶² Et : « *Il était prévu, dans le plan qui consistait à restaurer en l'homme l'image divine, que le Saint-Esprit agirait sur les intelligences humaines, et serait, en tant que présence du Christ, un instrument pour modeler le caractère humain.* »⁶³ Et aussi : « *Un chrétien normal est celui qui porte le Christ en lui, l'espérance de la gloire.* »⁶⁴

Le texte dit « **que le Christ habite dans votre cœur par la foi** ». Le noyau de la foi, c'est la confiance. Parce que j'ai confiance en Jésus, je mets toute ma vie entre ses mains. D'abord, je donne ma vie à Jésus lors de la conversion, et par la suite, je renouvelle ou je confirme cet abandon quotidiennement.

60 H. Haubeil, *Pas à pas vers un réveil spirituel*

61 H. Haubeil, *Pas à pas vers un réveil spirituel*

62 Ed. Francis D. Nichol, *Adventist Bible Commentary*, vol. 6 (Hagerstown, 1980), p. 1112

63 E.G. White, *Vous recevrez une puissance*, p. 47

64 Idem, p. 43

Pourquoi est-ce si important de s'abandonner à Dieu constamment et complètement ?

La Parole de Dieu nous y invite dans Romains 12 : 1 : « *Je vous encourage donc, mes frères, au nom de toute la magnanimité de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint et agréé de Dieu ; voilà quel sera pour vous le culte conforme à la Parole.* » Dans les Proverbes 23 : 26, nous trouvons l'appel : « *Mon fils, donne-moi ton cœur ; que tes yeux se plaisent à mes voies !* »

Dans le chapitre 2 de cette brochure (« Soumission à Jésus »), vous pourriez relire l'importance d'abandonner sa vie au Christ. C'est aussi très bien expliqué dans le petit livre *Vers Jésus* (ou *Le meilleur chemin*), dans le chapitre *L'abandon de soi-même*.

Notre soumission à l'amour de Dieu se révèle être un grand bienfait. A partir du moment où Jésus peut diriger notre vie, il peut nous libérer de la tyrannie de notre MOI (jalousie, colère, entêtement etc.).

E.G. White : « *La communication de l'Esprit, c'est la communication de la vie du Christ. Celui qui le reçoit est mis en possession des attributs du Christ.* »⁶⁵

« *Ce n'est pas par nos efforts ou notre puissance que nous aurons la victoire, mais par une soumission totale à Jésus.* »⁶⁶

Comprendre un secret révélé

Poursuivons l'étude d'Ephésiens 3, au verset 18, première partie : « *pour être capables de comprendre, avec tous les saints* ».

Que devrions-nous comprendre ? Ce que le texte a dit dans les versets précédents : Le mystère de Christ qui demeure en nous (par le Saint-Esprit) et de ce qu'ainsi notre vie est transformée parce que nous sommes enracinés dans l'amour de Dieu. C'est-à-dire que Jésus-Christ développe son caractère en nous.

Un frère a écrit : « *La vérité exprimée par les expressions 'demeurer en Christ' et 'Christ en nous', est si simple et en même temps si difficile à saisir que la plupart des chrétiens ne l'ont pas saisie entièrement.* »⁶⁷

L'apôtre Paul dit dans Colossiens 1 : 25-27 : « *Je suis devenu ministre, selon l'intendance de Dieu qui m'a été accordée pour vous, afin d'accomplir*

⁶⁵ E.G. White, *Jésus-Christ*, p. 805

⁶⁶ E.G. White, *Sons and Daughters of God* (www.egwwritings.org), p.279

⁶⁷ Dennis Smith, *Abiding in Christ*, p.12

la parole de Dieu, **ce mystère qui a été caché de tout temps et à toutes les générations, mais qui s'est maintenant manifesté à ses saints.** » Quel est ce mystère ? Verset 27 : « ... à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est, parmi les non-Juifs, **la glorieuse richesse de ce mystère : le Christ en vous, l'espérance de la gloire.** »

Ce secret qui entre-temps a été révélé, c'est que Jésus veut lui-même demeurer en nous par le Saint-Esprit. Et le texte précise que ceci est l'espérance de la gloire. Cela veut donc dire que c'est le moyen par lequel Dieu veut nous donner la vie en abondance dans cette vie ici-bas et c'est également comme cela qu'il veut nous assurer la vie éternelle.

Concernant ce mystère de « *Christ en vous, l'espérance de la gloire* » (Col 1 :27), E.G. White écrit : « *La connaissance de ce mystère offre la clé de tous les autres. Elle découvre à l'âme les trésors de l'univers, les possibilités d'un développement infini.* »⁶⁸

La Parole de Dieu utilise souvent l'expression « Christ en vous » ou d'autres tournures semblables comme « en Christ », « en lui », « dans le Seigneur », « en son bien-aimé ». Cette dernière expression, par exemple, est le mot clé de l'épître aux Ephésiens.

Pensons également au témoignage de Paul : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.* » (Gal 2 :20)

Dans Romains 15 :18, il déclare : « *Car je n'oserais rien mentionner que le Christ n'ait accompli par moi.* »

Voici d'autres versets bien connus :

« *Grâce soit rendue à Dieu, qui nous entraîne toujours dans son triomphe, dans le Christ.* » (2 Co 1 :14)

« *Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle.* » (2 Co 5 :17) On parle ici du changement de caractère, du développement du fruit de l'Esprit.

« *Nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes.* » (Eph 2 :10)

« *Ceux qui sont morts dans le Christ se relèveront d'abord.* » (1 Thess 4 :16)

« *Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment accompli en lui. A ceci nous savons que nous sommes en lui...* » (1 Jn 2 :5)

« *Dieu a envoyé son propre Fils ... pour que la justice requise par la loi soit accomplie en nous.* » (d'après Ro 8 : 3-4)

68 E.G. White, *Education*, p. 196

Si nous prenons le temps de chercher ces termes (dans le Christ, en son bien-aimé, dans le Seigneur, en lui etc.) dans une concordance, nous trouverons encore beaucoup d'autres versets précieux.

E.G. WHITE ET « CHRIST EN VOUS »

Fruits de l'unité en Christ

« Quand le peuple de Dieu aura réalisé l'unité de l'Esprit, tout pharisaïsme, toute propre justice, ce qui a été le péché de la nation juive, seront expulsés de tous les cœurs. L'empreinte du Christ marquera chaque membre de son corps ; les siens seront des outres dans lesquelles il pourra verser le vin nouveau sans qu'elles éclatent. Dieu fera connaître le mystère caché pendant des siècles, "la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens : Christ en vous, l'espérance de la gloire". Colossiens 1 :27 »⁶⁹

Joseph, Daniel et ses compagnons

« Préparez-vous à suivre l'exemple de ces nobles jeunes gens. N'ayez jamais honte de votre drapeau : revêtez-vous-en, déployez-le aux regards des hommes et des anges. Ne vous laissez pas arrêter par une fausse modestie, ou par une fausse prudence qui vous conseillerait une conduite opposée à celle que nous vous recommandons. Par des paroles choisies, par une conduite conséquente, par votre bienséance, votre piété fervente, confessez votre foi avec force, décidés à maintenir le Christ sur le trône du temple de votre âme : et déposez sans réserve vos talents à ses pieds pour les employer à son service. »⁷⁰

Vie de famille

« Le Christ dans chaque cœur, facteur d'unité – Si la volonté de Dieu s'accomplit, le mari et la femme se respecteront réciproquement et manifesteront amour et confiance. Tout ce qui est de nature à troubler la paix et l'unité de la famille devrait être formellement rejeté ; la bonté et l'amour devraient être cultivés sans relâche. Celui qui manifeste un esprit

⁶⁹ E.G. White, *Education*, p. 196

⁷⁰ E.G. White, *Messages à la Jeunesse*, p. 25



*de tendresse, de pardon et d'amour découvrira que ce même esprit rejail-
lit sur lui. Dans le foyer où règne l'Esprit de Dieu, il ne peut être question
d'incompatibilité de caractère. Quand le Christ, l'espérance de la gloire,
grandit dans les cœurs, l'union et l'amour règnent dans le foyer. Le cœur
de la femme, en qui le Christ habite, sera forcément en union étroite avec
le cœur du mari en qui le Christ habite aussi. Ils feront ensemble tout ce
qui est en leur pouvoir afin d'être admis dans les demeures que le Christ
est allé préparer pour ceux qui l'aiment. »⁷¹*

*« Voulez-vous avoir une vie familiale comme Abraham ? Il a conduit
sa maisonnée. Il a enseigné à tous les siens à obéir aux commandements
de Dieu. Toutes les mamans devraient s'appliquer patiemment à faire de
même avec leurs enfants. Ne gaspillez pas votre temps avec des choses
juste parce qu'elles sont à la mode. Expliquez à vos enfants qu'ils appar-
tiennent à Dieu. C'est aujourd'hui que nous devons former leur caractère.
Jeunes gens, jeunes filles, c'est aujourd'hui que vous formez votre avenir.
Laissez entrer le Christ dans votre cœur ! Il va vous préserver dans la ten-
tation. »⁷²*

Vaincre

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses an-
ciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2
Co 5 : 17) Par la puissance du Christ, les pécheurs ont brisé les chaînes de
leurs habitudes coupables ; ils ont renoncé à leur égoïsme. Le profane
est devenu déferent ; l'ivrogne, tempérant ; le débauché, vertueux. Les
âmes qui portaient l'empreinte de Satan ont été transformées à l'image
divine. Ce changement est, par lui-même, le miracle des miracles. Opéré
par la Parole, il en représente un de ses plus profonds mystères. Il est
pour nous impossible à comprendre. Nous pouvons seulement croire,
comme le déclare l'Écriture, que le Christ est devenu en nous "l'espé-
rance de la gloire".⁷³

⁷¹ E.G. White, *Messages à la Jeunesse*, p. 25

⁷² E.G. White, *Ein Tempel des Heiligen Geistes*, p. 317

⁷³ E.G. White, *Conquérants Pacifiques*, p. 423

DES LETTRES DE JÉSUS

« En chacun de ses enfants, Jésus envoie une lettre au monde. Si vous êtes son disciple, vous êtes la lettre qu'il envoie à la famille où vous logez, au village, à la rue que vous habitez. Par vous, Jésus désire parler au cœur de ceux qui ne le connaissent pas. Peut-être ne lisent-ils pas la Bible, n'entendent-ils pas la voix qui leur parle dans ses pages et ne voient-ils pas l'amour de Dieu dans ses œuvres. Mais si vous êtes un véritable représentant de Jésus, il est possible que, par vous, ils soient amenés à comprendre quelque peu sa bonté, à l'aimer et à le servir. »⁷⁴

Le côté personnel de l'amour de Dieu

Cette relation intime que le Christ veut vivre avec chacun de nous par le Saint-Esprit, montre bien que l'amour de Dieu s'adresse à chacun de ses enfants personnellement. Le fait que le Christ demeure en moi est simplement inimaginable. Pourtant, la Parole de Dieu le confirme. Nous pouvons donc en être certains.

Lisons dans Ephésiens 3 :18 : *« ... pour être capables de comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur... »*

En voyage outre-mer avec son fils, un père essaya d'expliquer l'amour de Dieu au garçon. Il disait : « Regarde au-delà de la proue – et maintenant au-delà la poupe : voilà la longueur de l'amour de Dieu. Maintenant, regarde à droite, puis à gauche : c'est la largeur de l'amour de Dieu. Regarde ensuite vers le ciel : c'est la hauteur de l'amour de Dieu. Et finalement, plonge ton regard dans l'eau de l'océan : voici la profondeur de l'amour de Dieu ». Après avoir réfléchi un instant, le fils s'exclama avec un grand sourire : « Papa, le plus formidable, c'est que nous, nous sommes en plein milieu ! »

Chacun de nous qui consacre sa vie quotidiennement à Christ et qui se laisse chaque jour remplir du Saint-Esprit, se trouve en plein milieu de l'amour de Dieu. Il n'y a pas de meilleur endroit pour vivre. Personnellement, je prie chaque matin que notre père céleste me maintienne dans cette position.

74 E.G. White, *Conquérants Pacifiques*, p. 423

La vie en abondance

Dans le verset 19 d'Ephésiens 3, Paul veut que nous prenions conscience de l'amour de Jésus pour nous et que nous soyons envahis de la plénitude de Dieu : « (...pour être capables) de connaître l'amour du Christ qui surpasse la connaissance, de sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. »

Comprenons-nous la portée de la présence du Christ en nous ? C'est le chemin vers la plénitude de Dieu. Dans Jean 10 :10b, Jésus a dit qu'il est venu afin que nous ayons la vie en abondance. Et dans Colossiens 2 : 9-10, nous lisons : « Car c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité, et vous êtes comblés en lui. » Vivez-vous cette plénitude ? Dieu veut vous l'offrir. Choisissez le bon chemin !

Exaucements au-delà de nos demandes

Nous avons le droit de demander à Dieu d'exaucer nos prières selon sa promesse d'Ephésiens 3 :20 : « A celui qui peut, par la puissance qui est à l'œuvre en nous, faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons... » En nous appuyant sur cette promesse, nous pouvons donc prier le Seigneur de ne pas seulement exaucer nos prières telles que nous les avons formulées mais au-delà, même au-delà de ce que nous pouvons imaginer, infiniment au-delà, selon la richesse de sa gloire et de sa puissance. En plus, selon Jérémie 33 :3, nous pouvons prier Dieu pour qu'il réponde à nos prières et qu'il nous révèle de grandes choses : « Invoque-moi, et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas. »

L'impact de la vie de Jésus en moi

1 Co 1 :30 : « Or, c'est par lui que vous êtes **en Christ-Jésus** qui, de par Dieu, a été fait pour nous **sagesse, et aussi justice, sanctification et rédemption.** » (Colombe) Le Psaume 23 :1 dit qu'il est notre bon berger, selon le Psaume 27 :1, il est notre lumière, notre salut et la forteresse de notre vie, d'après Jean 14 :6, il est le chemin, la vérité et la vie.

Christ a été fait pour nous **sagesse**. Par Jésus en nous, nous pouvons agir avec sagesse. Proverbes 8 :11 : « Car la sagesse vaut mieux que les coraux, aucun objet désirable n'a sa valeur. » Ecclésiaste 2 :13 : « Et moi, j'ai vu ceci : l'avantage de la sagesse l'emporte sur celui de la folie, comme l'avantage de la lumière sur celui des ténèbres. »

Christ a été fait pour nous **justice**. Cela signifie que, par lui, nous pouvons retrouver la justice que nous avons perdue à cause du péché. Lisons un verset précieux, Romains 8 :4 : Dieu ... a envoyé son Fils, « *pour que la justice requise par la loi soit **accomplie en nous** qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit.* » Remarquons que la justice est accomplie **par Jésus en nous** qui marchons selon l'Esprit. C'est ainsi que Christ est en nous.

Dennis Smith dit que « *la justification par la foi a un aspect qui justifie et un aspect qui sanctifie. Le premier aspect signifie que Dieu nous libère du péché et de la punition et qu'il recouvre le pécheur repentant – donc qui veut changer – de la justice du Christ (obéissance parfaite).* »⁷⁵ Le plus merveilleux des échanges se produit alors : Christ prend ma faute et me donne sa justice. Nous pouvons nous tenir devant le Père comme si nous n'avions jamais péché. « *Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.* » (Ps 103 :12)

Par la grâce de Dieu, nous pouvons vivre libérés du fardeau d'une dette. « En Christ », Dieu nous purifie des fautes du passé, nous accompagne dans le présent et s'occupe de notre avenir.

Christ a été fait pour nous sanctification. Qu'est-ce que cela signifie ? « *La vraie sanctification signifie l'amour parfait, l'obéissance parfaite, la conformité parfaite à la volonté divine.* »⁷⁶ Si Jésus demeure en nous par le Saint-Esprit, nous vivons une vie de sanctification. Jésus est saint. Déjà dans Lévitique 20 :7-8, nous lisons : « *C'est moi, le SEIGNEUR (YHWH), qui vous rends saints.* » Seul Dieu peut faire naître une vie de sanctification. Il peut et il veut le faire en collaboration avec nous. La sanctification n'est pas quelque chose que nous pouvons saisir à un certain stade de maturité et ensuite posséder pour toujours. C'est une expérience qui se vit au quotidien, jour après jour, avec Jésus qui demeure en nous par le Saint-Esprit. Au chapitre 4, nous étudierons davantage la portée de la présence de Jésus en nous pour une vie d'obéissance et d'épanouissement.

Christ a été fait pour nous rédemption, ce qui signifie pardon de toutes nos fautes, libération du péché, vie éternelle dans la glorieuse présence de Dieu. Par son sacrifice, Jésus a payé la rançon. A l'époque de la traite des esclaves en Afrique, on posait un anneau en fer autour du cou des esclaves et on les enchaînait entre eux. Il arrivait parfois que

⁷⁵ Dennis Smith, *40 Days Book 2: Prayers and devotions to Revive your Experience with God*, day 3

⁷⁶ E.G. White, *Conquérants Pacifiques*, p. 503

quelqu'un rachetât un de ces malheureux. Dès que la rançon avait été versée, on libérait la personne de ses chaînes. Jésus nous a libérés en payant pour nous.

Qu'est-ce que Jésus produit encore en moi ?

Petit à petit, l'attitude de Jésus va devenir la mienne. Considérons le verset de Philippiens 2 :5 comme une promesse à saisir dans nos prières : « *Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus.* » (Colombe) Si nous laissons faire Jésus, il développera sa façon de penser et d'agir en nous. Nous aimerons alors ce qu'il aime et nous nous éloignerons de ce qu'il ne veut pas.

Il me rend capable d'être son témoin

Puisque « *le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* » (Lc 19 :10), il va, tout naturellement, toucher des personnes à travers moi. « *Si Christ demeure en vous, il désire parler par votre bouche à ceux qui ne le connaissent pas encore.* »⁷⁷ « *Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins.* » (Ac 1 :8) Nous traiterons ce sujet plus loin.

Prier par l'Esprit saint/Prier au nom de Jésus/ Prier avec des promesses

Nous sommes invités à « *prier par l'Esprit saint.* » (Jd 20) Si Jésus demeure en nous par le Saint-Esprit nous pouvons prier par l'Esprit et au nom de Jésus. Jésus confirme : « *Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, pour que le Père soit glorifié dans le Fils.* » (Jn 14 :13) E.G. White écrit clairement : « *Nous ne devons pas seulement prier au nom du Christ, mais sous l'inspiration du Saint-Esprit.* »⁷⁸

Que signifie 'prier au nom de Jésus' ? « *Prier au nom de Jésus, c'est plus et mieux que de mentionner son nom au commencement et à la fin*

⁷⁷ E.G. White, *Conquérants Pacifiques*, p. 503

⁷⁸ E.G. White, *Les Paraboles de Jésus*, p. 121

de son oraison. C'est prier dans les sentiments et l'Esprit de Jésus, tout en croyant à ses promesses, en se reposant sur sa grâce et en faisant ses œuvres. »⁷⁹

Prier au nom de Jésus englobe donc quatre aspects :

1. Prier dans l'Esprit de Jésus signifie être rempli de l'Esprit saint.
2. 'En croyant à ses promesses' signifie en s'appuyant sur ses promesses dans la prière.
3. 'Se reposer sur sa grâce' décrit la ferme assurance, la foi, la relation de confiance que l'on a avec Dieu.
4. 'Faire ses œuvres' : être obéissant dans tous les domaines par la force qu'il nous donne par son Esprit.

Par sa grâce, c'est lui qui remplit toutes ces conditions en nous si nous restons en lui. Prier au nom de Jésus signifie alors prier en s'appuyant sur sa puissance. Il a promis d'exaucer une telle prière. Ceci montre également que Jésus a une grande confiance en nous qui demeurons en lui.

Prier avec des promesses⁸⁰ : A travers Jésus qui demeure en nous, nous pouvons nous appuyer sur toutes ses promesses. « *Si nombreuses que soient les promesses de Dieu, c'est en lui qu'elles sont « oui ».* (2 Co 1 :20) Lisons en plus 2 Pi 1 :3-4 : « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et sa propre force [ce qui décrit une relation étroite avec Jésus]. Par celles-ci [cette relation avec le Christ], les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données, afin que par elles vous échappiez à la pourriture que le désir entretient dans le monde et que vous ayez part à la nature divine.* » Réfléchissons à ce chemin remarquable que Dieu nous propose :

- ▶ Dieu nous a déjà donné tout ce dont nous avons besoin pour marcher fidèlement avec lui.
- ▶ Dieu nous offre ce cadeau à travers une relation étroite, confiante avec Jésus.
- ▶ Par la prière avec des promesses, donc une prière qui exprime une pleine confiance en Dieu, nous pouvons nous saisir du cadeau qui consiste à avoir part à la nature divine.

⁷⁹ E.G. White, *Vers Jésus*, p. 153

⁸⁰ E.G. White, *Les Parables de Jésus*, p. 121

Libération de la force du péché

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en **Jésus-Christ**. En effet, la loi de l'Esprit de la vie en **Jésus-Christ** t'a libéré de la loi du péché et de la mort. » (Ro 8 :1-2)

Pourquoi n'y a-t-il pas de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ ? Premièrement parce que Christ s'est chargé de la dette de leurs péchés. Deuxièmement parce que, quand il demeure en nous, cet asservissement ou assujettissement au péché sont anéantis. Nous sommes libérés de la loi du péché. Cela veut dire que nous n'avons plus besoin de pécher inévitablement, mais que nous pouvons encore pécher. Dans Galates 5 :16 (BFC), nous trouvons une déclaration précieuse, sur la façon dont nous pouvons être libérés de la force du péché : « *Laissez le Saint-Esprit diriger votre vie [Vivez donc toujours dans l'Esprit] et vous n'obéirez plus aux désirs de votre propre nature.* »

Les versets suivants (v. 17-18) précisent qu'il faut mener une vie dans l'Esprit saint. Dans les versets 19 à 21, nous trouvons une énumération des œuvres de la chair que nous ne sommes plus obligés de commettre à partir du moment où nous marchons par l'Esprit. Christ en nous nous préserve du péché et des anges déchus : « *Nous le savons, tous ceux qui sont enfants de Dieu ne commettent plus de péché. En effet, le Fils de Dieu les protège, et le Mauvais ne peut pas les toucher.* » (1 Jn 5 :18 ; PDV) Par le Saint-Esprit, le Christ empêche le Mal d'accéder à notre cœur. Mais n'oublions pas que l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour (2 Co 4 :16)

Encouragement à ne plus pécher

Dans 1 Jean 3 :6-9, nous trouvons des paroles très sérieuses concernant le péché : « **Quiconque demeure en lui ne pèche pas ; quiconque pèche ne le connaît pas, il ne l'a jamais vu. Mes enfants, que personne ne vous égare. Celui qui fait la justice est juste, comme lui est juste. Celui qui fait le péché est du diable, car le diable pèche dès le commencement. Si le Fils de Dieu s'est manifesté, c'est pour détruire les œuvres du diable. Quiconque est né de Dieu ne fait pas de péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; il ne peut pas pécher, puisqu'il est né de Dieu.** »

Les experts en langue grecque disent que le texte ici parle de péchés récurrents. D'après le texte d'origine, on peut dire : « ...il ne pêche pas 'sans arrêt' ou 'par habitude' – (mais il lui arrive parfois de tomber dans le péché). En tant qu'enfants de Dieu, nous faisons ce qui est juste et nous observons les commandements de Dieu... »⁸¹

Ceci signifie donc que Jésus agit en nous et avec nous pour que nous puissions abandonner nos mauvaises habitudes. Notre vie « en Christ » nous aide donc aussi à vaincre des péchés bien ancrés.

Est-ce que nous redevenons charnels si nous péchons ?

De par cette transformation, nous n'atteignons pas un état où nous ne serions plus pécheurs. Nous pouvons tomber dans le péché par faiblesse, par surprise ou par inconscience. Si c'est le cas, pensons à faire des « respirations spirituelles », c'est-à-dire : confesser nos péchés, accepter le pardon et demander de nouveau à être remplis du Saint-Esprit. Tant que nous « respirerons » ainsi, nous ne redeviendrons pas charnels. Notre relation spirituelle ne sera pas brisée par le péché. Mais elle sera tout de même perturbée et il faudra faire face à ce problème.

Nous redeviendrons charnels si nous manquons de foi et si nous ne « respirons » plus, spirituellement. Nous garderons notre nature de pécheur jusqu'au retour de Jésus. Aucun des apôtres n'a jamais prétendu être sans péché. Mais, grâce à Jésus, il y aura un changement décisif dans notre rapport au péché.

Le résultat concret

C'est pour cela que l'apôtre Jean nous dit : « Mes enfants, je vous écris cela pour que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un vient à pécher, nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ, qui est juste. » (1 Jn 2 :1) L'objectif de Dieu pour nous est donc que, étant en Christ, nous ne péchions plus. Mais si cela arrive quand même, nous pouvons demander pardon à notre médiateur et il nous l'accordera.

81 Werner Lange, *Unser grösstes Bedürfnis* (Lüneburg, 2011), p. 31

E.G. White dit : « *Le péché ne pouvait être combattu et tenu en échec que par la puissante action de la troisième personne de la divinité, qui interviendrait sans limitation aucune à la plénitude de sa puissance divine.* »⁸²

Oui, c'est vrai. Si nous vivons avec le Christ et que nous sommes remplis du Saint-Esprit, la puissance du péché sera brisée et nous pécherons beaucoup moins souvent.

Une bonne santé

Le Christ en nous veut prendre soin de notre santé : « *Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et que tu sois en bonne santé, tout comme ton âme prospère.* » (3 Jn 2) « *Que le Dieu de la paix vous consacre lui-même tout entiers ; que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé irréprochable pour l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous appelle est digne de confiance : c'est lui qui le fera.* » (1 Th 5 :23-24)

Récemment, j'ai entendu une présentation du généticien Dr. Sang Lee. Il a souligné que, si nous vivons une relation de confiance avec Dieu, nos gènes travaillent très bien et produisent des hormones qui entraînent un sentiment de bonheur.

Notre monde a vraiment besoin d'un message qui relie la foi et la santé, le bien-être. Seul peut être porteur de ce message celui qui se confie en Jésus chaque jour avec tout ce qu'il est et tout ce qu'il a, celui qui réclame chaque jour, par la foi, la plénitude du Saint-Esprit et qui suit lui-même les conseils de la réforme sanitaire.

Voici le résultat d'une recherche menée par le professeur Grossarth-Maticek ; elle a duré 30 ans et a étudié la santé de 35.000 personnes :

« *Selon une recherche des Nations Unies, une relation positive avec Dieu est le facteur le plus important pour une bonne santé. En plus, il triple l'effet des autres facteurs (nutrition, exercice, repos etc.)* »⁸³

Ceci démontre clairement la signification de la parole biblique : « *L'exercice corporel, en effet, est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout : elle a la promesse de la vie, pour le présent et l'avenir.* » (1 Tim 4 :8)

⁸² E.G. White, *Vous recevrez une puissance*, 5 janvier

⁸³ Drs. Heide, *Medical Wellness mit Newstart-Plus* (Leipzig, 2014), p. 333-334

Dennis Smith mentionne une approche au sujet de la santé que nous n'avons pas souvent l'habitude de considérer. Il parle de la motivation et de la force que donne le Saint-Esprit pour que nous puissions effectuer des changements de style de vie. La santé émotionnelle occupe une place importante dans son ouvrage. D. Smith dit : « *Les méditations de ce livre devraient nous montrer comment collaborer avec Dieu pour atteindre le plus haut degré de santé physique, émotionnelle et spirituelle qu'il a prévu pour nous.* »⁸⁴

Voici le témoignage d'un homme d'affaires : « *Suite à mes prières pour le Saint-Esprit, j'ai accepté le message sur la réforme sanitaire. Jusqu'alors, aucun séminaire sur la santé n'avait fait impression sur moi. J'aimais manger de la viande sans même être très exigeant dans le choix de cette viande et je buvais du café et du thé, pensant que cela n'avait aucune importance. Occasionnellement, je buvais aussi de la bière. Depuis 2009, je prie quotidiennement pour le Saint-Esprit. Depuis, il m'a convaincu de renoncer à consommer viande, café, thé et bière. Je suis devenu végétarien. J'ai compris que la vie avec le Saint-Esprit est la base de la victoire dans tous les domaines, la tempérance et le style de vie inclus.* »⁸⁵

Une membre d'Eglise a intitulé son témoignage « *La soumission totale a changé ma vie* » (Ici, nous ne relatons que la partie concernant la santé.) : « *J'invite chaque jour l'Esprit saint à habiter dans mon cœur et à agir en moi. J'ai maintenant des pensées plus claires et j'adopte un style vestimentaire plus féminin. De plus, je ne grignote plus entre les repas. De ma propre force, je n'avais jamais réussi à me maîtriser. J'aborde les différentes tâches de la journée avec plus de sérénité et je n'ai plus de problèmes d'estomac dus au stress. – Dieu m'a aussi donné la force de renoncer au café, chose impossible auparavant car, chaque fois que je cessais de boire du café, j'avais très mal à la tête pendant cinq jours, c'étaient les symptômes du sevrage. Cette fois-ci je n'ai même pas réfléchi aux conséquences habituelles. Je savais juste que je ne voulais plus en boire. Aujourd'hui, je n'éprouve plus d'attirance pour le café. – J'ai fait la même expérience avec la viande. Ma famille et moi-même, nous n'avions jamais envie de devenir végétariens. Aujourd'hui, nous n'avons plus envie de viande.* »⁸⁶

⁸⁴ Dennis Smith, 40 Days Book 3: *God's Health Principles for His Last-Day People*, day 1

⁸⁵ E-mail d'un homme d'affaires du 7.3. et du 31.3.2013 (résumé et retravaillé)

⁸⁶ www.missionsbrief.de – Archiv – MB 42, p.17

Voici ce qu'a écrit un de nos experts en matière de santé : « *Le vrai problème aujourd'hui n'est pas l'éducation sanitaire – nous avons d'excellentes informations. Ce dont nous avons besoin, c'est l'information combinée à la force de mettre ce que nous savons en pratique, donc la force de changer.* »⁸⁷

C'est l'Évangile qui nous fournit cette force ou, plus précisément, Christ en nous par le Saint-Esprit.

Le grand changement qui s'est produit dans la vie d'Hudson Taylor

À l'époque où Hudson Taylor était responsable de la mission en Chine, il a reçu une lettre de son collègue missionnaire McCarthy. Dieu a utilisé cette lettre pour lui ouvrir les yeux sur la vérité merveilleuse qu'il y a à demeurer en Christ et lui en nous. Celui-ci lui a expliqué le rapport étroit qui peut exister entre le croyant et le Christ. À partir de ce jour-là, la vie spirituelle d'Hudson Taylor a été remplie de paix, de sérénité et de victoires. Ses amis se sont rendu compte de ce changement remarquable. Ils ont dit : Hudson est un nouvel homme qui a emprunté un nouveau chemin vers un nouveau monde pour témoigner de ce que le Seigneur a fait pour lui.

Taylor en a fait part à sa sœur qui habitait en Angleterre. Il a essayé de lui expliquer cette vérité merveilleuse qu'il avait découverte et l'expérience extraordinaire qu'il avait faite avec Dieu. Il lui a écrit : « Mon travail n'a jamais été aussi vaste ni aussi difficile et je n'ai jamais porté de responsabilités aussi lourdes ; pourtant, je n'en ressens plus le poids comme avant. Le mois passé était peut-être le plus heureux de toute ma vie. Je désire te faire part de ce que le Seigneur a fait pour moi. Je ne sais pas si je pourrai trouver les mots pour bien l'expliquer car il n'y a en fait rien de nouveau ou de spectaculaire – pourtant tout est différent ! En un mot : « Je vois maintenant ce qui jusqu'alors était voilé à mes yeux. »

Quand mon fardeau était le plus lourd, Dieu a utilisé une phrase dans une lettre de McCarthy pour m'ouvrir les yeux. L'Esprit de Dieu a dévoilé pour moi la vérité sur l'unité avec Jésus comme je ne l'ai jamais connue auparavant. ... »

⁸⁷ Don Macintosh, directeur de Newstart Global, Weimar, USA, dans D'Sozo (Remnant USA), Forward)

Dans son courrier, Taylor a continué à décrire comment le Seigneur a éclairci sa compréhension des paroles du Christ qui disent qu'il est le cep et que les croyants sont les rameaux. Taylor a écrit : « Quelle joie de contempler cette vérité ! » Puis il continue : « L'aspect le plus doux – si on peut dire qu'il y en a qui sont plus doux que d'autres – c'est le sentiment de confiance, de sécurité qu'apporte l'identification totale (l'abandon, la cohérence) avec le Christ. Depuis que j'ai compris cela, je ne me fais plus de soucis pour quoi que ce soit. Car je sais que lui, il est capable de réaliser sa volonté, et sa volonté est devenue également la mienne. Peu m'importe où il me place ou la mission qu'il me confie. J'ai besoin de sa grâce dans les positions les plus simples et elle sera toujours suffisamment grande pour les tâches les plus difficiles. »

Dennis Smith commente ce témoignage :

« Dans sa marche avec Dieu, Hudson Taylor a trouvé le secret de la victoire. Il a découvert qu'il pouvait ressentir une grande paix intérieure dans toutes les situations de service pour le Seigneur. Dieu propose la même victoire et la même paix à tous ses enfants. Aspirez-vous à une telle victoire et une telle paix ? Ma prière est que tous ceux qui lisent ce livre, trouvent exactement cela : Victoire et paix en Christ, une joie qui jusqu'alors semblait inaccessible. »⁸⁸

Je rejoins cette prière et je souhaite à tous ceux qui sont en Christ par le Saint-Esprit, une vie abondante et féconde, caractérisée par la puissance surnaturelle de l'Esprit. « *Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit.* » (Jn 15 :5)

Jésus a dit de lui-même : « *C'est le Père qui, demeurant en moi, fait ses œuvres.* » (Jn 14 :10) Jésus désire nous entendre dire : « Jésus-Christ, qui est en moi, fait ses œuvres. »

« *Le Christ habitant en nous, voilà notre sécurité.* »

⁸⁸ Dennis Smith, *Abiding in Christ*, p. 10-11

⁸⁹ E.G. White, *Le Ministère de la Guérison*, p. 441

PRIERE

Seigneur, je suis émerveillé par le fait que tu veu demeurer en moi si je m'abandonne à toi et que je me laisse remplir de ton Esprit saint. Sois loué que tu as été fait pour moi sagesse, et aussi justice, sanctification et rédemption. (1 Co 1 :30). Je te prie de me donner, par la communion de ton Esprit, une croissance spirituelle significative et épanouie.

Livre recommandé :

Dennis Smith, *40 jours de méditations et de prières pour se préparer au retour de Jésus* – jour 4 : Le Christ en vous - ainsi que les jours 25 à 32 : Rester en Jésus par le Saint Esprit

OBEISSANCE PAR JESUS

*Quelles sont les caractéristiques de l'obéissance
par la foi ?*

Pourquoi est-elle une source de joie ?

Pourquoi est-ce dans mon intérêt d'obéir à Dieu ?

*Obéissance par la coopération entre Dieu et moi :
qui fait quoi ?*

*Quel degré d'obéissance Dieu attend-il de moi
et pourquoi ?*

HUDSON TAYLOR COMPARE LA BIBLE À UN PLANNING

Lors d'une conférence à Francfort/ Allemagne, des étudiants en théologie ont demandé au missionnaire Hudson Taylor, alors qu'il était déjà âgé : Comment pouvez-vous croire à chaque parole de la Bible ? Il a répondu :

« Si demain vous voulez prendre le train, vous regardez les horaires à la gare. S'il est indiqué que le départ sera à sept heures du matin, vous ne faites pas une enquête pour savoir si l'information est exacte. Demain matin, vous irez à la gare et vous trouverez votre train comme prévu. Depuis une cinquantaine d'années, je procède de la même façon avec la Bible et les commandements et promesses qu'elle contient. Pendant ma longue vie, j'ai toujours fait l'expérience de la fiabilité de ses instructions, même dans des situations de danger de mort. Par exemple, il est écrit : 'Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et toute chose vous sera donnée en plus', j'ai agi en fonction de cette

affirmation et je n'ai jamais été déçu. Si vous faites de même, vous ferez les mêmes expériences. »⁹⁰

L'obéissance par Jésus, c'est l'obéissance de la foi.

Un appel de Dieu aux pasteurs

J'ai trouvé un verset biblique important pour moi en tant que prédicateur de l'évangile : « *C'est par lui que nous avons reçu la grâce et l'apostolat afin de susciter, pour son nom, l'obéissance de la foi dans toutes les nations.* » (Ro 1 :5)

Dieu nous appelle donc à son service pour que d'autres personnes soient aussi amenées à l'obéissance de la foi. Pour cela, il me faut bien connaître ce que cela signifie et le vivre, par la grâce de Dieu. Ainsi j'agis en son nom, mandaté par Jésus. Si ceci est l'objectif même de mon ministère, alors l'obéissance de la foi devient une des priorités de Dieu pour nous autres pasteurs.

Le secret de l'obéissance de la foi

Romains 16 :25-27 montre comment Dieu veut susciter l'obéissance de la foi :

« *A celui qui a le pouvoir de vous affermir selon ma bonne nouvelle et la proclamation de Jésus-Christ – conformément à la révélation du mystère qui était tenu secret depuis toujours, mais qui s'est maintenant manifesté par les Ecritures prophétiques, d'après l'ordre du Dieu éternel, et qui a été porté à la connaissance de toutes les nations en vue de l'obéissance de la foi – à Dieu, seul sage, la gloire, par Jésus-Christ, pour toujours ! Amen !* » (Ro 16 :25-27)

Paul nous explique dans ce passage qu'un mystère a été révélé avec un objectif précis, celui de susciter l'obéissance de la foi.

Paul ne dit pas ici ce qu'est ce mystère. Par contre, nous en trouvons l'explication dans Colossiens 1 :27 : « *...à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est, parmi les non-Juifs, la glorieuse richesse de ce mystère : le Christ en vous, l'espérance de la gloire.* »

Si Jésus habite en nous par le Saint-Esprit, il veut produire l'obéissance de la foi en nous.

⁹⁰ Relaté dans un livre de méditation du Prof. Dr. Karl Heim ; titre inconnu

Ce que Christ produit en nous

Ce mystère s'appelle donc « Christ en nous ». Et si c'est le Christ qui produit l'obéissance en nous, quel en est le résultat ?

« Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle. Ce qui est ancien est passé : il y a là du nouveau. » (2 Co 5 :17)

Par Jésus qui demeure en nous, nous avons une nouvelle vie. Pouvons-nous constater des changements de caractère concrets ? Jésus qui habite en nous suscite l'obéissance de la foi. Un autre verset décrit cette nouvelle vie ainsi : *« de sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. » (Eph 3 :19)*

Comment ressentons-nous la vie d'obéissance de la foi ?

1 Jn 5 :3 : *« Ses commandements ne sont pas un fardeau. »* Mt 11 :30 : *« Ma charge [est] légère. »*

Ps 119 : *« Je fais mes délices de tes prescriptions, comme si je possédais toute richesse. » « Je fais mes délices de tes prescriptions. » « Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche que mille objets d'or et d'argent. » « Que tes paroles sont douces à ma bouche, plus que le miel à mon palais Tes préceptes sont pour toujours mon patrimoine : ils sont la gaieté de mon cœur ! »*

Oui, l'obéissance de la foi est une source d'épanouissement.

Nous avons besoin de construire notre vie sur de bonnes bases

Matthias Claudius a dit : *« L'homme a besoin de quelque chose de sûr pour y accrocher son ancre, quelque chose qui ne dépend pas de lui mais de quoi il peut dépendre. »⁹¹*

Aujourd'hui, un grand nombre de personnes sont dans la détresse parce que, ayant abandonné la foi, elles n'ont plus de base solide. De par une relation intime avec lui, Dieu veut également nous donner un fondement stable sur la base de sa Parole.

Le poète chrétien cité ci-dessus nous montre que nous avons besoin de bases solides et de références fiables. Où trouvons-nous ces bases ? Dieu a posé ce fondement stable depuis longtemps. Il s'appelle Jésus Christ : *« Personne, en effet, ne peut poser d'autre fondation que celle qui*

91 Matthias Claudius (Edition Steinkopf, 1982), p.10

est en place, à savoir Jésus-Christ. » (1 Co 3 :11) Jésus est le seul qui peut donner de bonnes bases à notre vie.

Où trouvons-nous les meilleures règles de conduite ?

Qui est autorisé à fixer les points de référence ? Qui peut diriger ? Qui peut déterminer ce qui est juste ? Dans Psaume 99 :4 (BFC), la Bible nous donne une réponse claire : « *C'est toi [Dieu] qui as fixé nos règles de vie.* », ainsi que Psaume 111 :7-8 (PDV) : « *Tous ses commandements sont sûrs. Ils ne changent jamais, car ils sont justes et vrais.* » (cf. Ps 148 :6)

Dieu le créateur a déterminé ce qui est juste. Personne d'autre n'est autorisé à fixer les normes et les références. Seul le Créateur en tant que propriétaire souverain en a le droit. D'ailleurs, personne d'autre n'est apte à le faire car il lui manque une vue d'ensemble. Dieu seul est omniscient et sage. Les connaissances de l'humanité doublent à peu près tous les cinq ans. Cela implique qu'il y a cinq ans, nous ne savions que la moitié de ce que nous savons aujourd'hui. Essayons d'imaginer : Dieu est le seul qui, depuis toujours, avait et a encore toutes les connaissances.

Remarquons en plus que le caractère de celui qui fixe les règles a une grande importance. La Bible nous montre que Dieu est amour. Il est la source de l'amour, de la vérité, de la joie et de la justice. En raison de son caractère merveilleux, de son omnipotence et de son omniscience, Dieu était capable de fixer les règles optimales pour tout : pour les anges et les habitants d'autres mondes, pour les humains et pour les animaux. Ce Créateur plein d'amour pouvait fixer les meilleures bases pour la vie de chacun.

Et il ne l'a pas seulement fait pour les lois de la nature, par exemple en fixant la position de la Terre, sa distance au soleil et à la lune, l'inclinaison de son axe etc. Il a aussi fixé les lois morales qui garantissent le bonheur des humains (cf. Jér 7 :23). Dans son amour, notre père céleste a établi des règles formidables. Gardons ces pensées en mémoire alors que nous allons, par la suite, parler d'un phénomène étrange du temps de la fin, à savoir la grande confusion concernant l'obéissance aux instructions de Dieu.

Confusion concernant les commandements de Dieu

Dans 2 Corinthiens 4 :3-4, nous lisons : « *Si cependant notre bonne nouvelle est encore voilée, elle est voilée pour ceux qui vont à leur perte – pour les gens sans foi dont l'intelligence a été aveuglée par le dieu de ce monde, de sorte qu'ils ne voient pas resplendir la bonne nouvelle de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu.* »

Satan cache la vérité et il veut nous aveugler. L'expression 'intelligence aveuglée' peut être interprétée de deux façons. Premièrement, cela signifie qu'on ne voit pas du tout certaines choses qui sont 'voilées, cachées, obscurcies'. Deuxièmement, on peut comprendre que l'intelligence peut être 'enchantée' ce qui fait que l'on considère comme justes des conceptions erronées. Nous ne nous rendons pas compte de la ruse avec laquelle on nous les 'vend'. En tout cas, qu'elles soient cachées ou que nous soyons trompés, nous ne voyons plus clair.

Le texte dit que c'est ce qui se passe chez les incroyants. Ce qui risque de nous surprendre c'est que les chrétiens charnels tombent en principe dans le même piège. Ils ne se sont pas complètement abandonnés à Jésus. C'est pour cela que le dieu de ce monde les aveugle également. Mais je suis convaincu que Satan essaie d'aveugler aussi les chrétiens spirituels, car Matthieu 24 :24 indique : « *Car des christs de mensonge et des prophètes de mensonge se lèveront ; ils donneront de grands signes et des prodiges de façon à égarer, si possible, même ceux qui ont été choisis.* »

« Non seulement le diable entraîne le monde dans ses pièges, mais ses séductions corrompent même les églises qui se déclarent chrétiennes. »⁹² Jésus le dit clairement dans le message à l'Eglise de Laodicée dans Apocalypse 3 :17.

Dans son discours sur le temps qui précèdera juste son retour, Jésus répète un seul mot quatre fois : **la séduction**. Elle est déjà assez forte et elle va encore augmenter. Mais à cause de l'aveuglement on ne va pas la discerner ou pas assez.

Le domaine de l'obéissance à sa volonté, à sa parole et à ses commandements est particulièrement visé par l'œuvre de séduction de Satan. Nombreux sont ceux qui n'ont pas clairement compris quel genre d'obéissance Dieu attend de nous et comment il nous est possible de rester fidèles. Il s'agit de l'obéissance de la foi.

92 E.G. White, *Les Parables de Jésus*, p. 363

Définition de l'obéissance de la foi

Il y a plusieurs possibilités pour définir ce terme utilisé par l'apôtre Paul. Ce qui est sûr, c'est que c'est une obéissance qui respecte toutes les directives que Dieu a données pour notre rédemption. Par le Saint-Esprit, le croyant a une relation de confiance authentique avec Jésus. Ma rédemption est acquise grâce au sacrifice du Christ. Ma soumission à Jésus inclut l'obéissance aux commandements par la puissance du Saint-Esprit. Ce n'est pas une obéissance par mes propres forces.

Paul se distancie délibérément de l'obéissance des pharisiens qui pensent mériter l'accès au royaume de Dieu par leur fidélité aux commandements de Dieu. Il indique clairement que les vrais adorateurs de Dieu doivent, eux aussi, obéir aux lois, mais cette obéissance est très différente de celle des juifs. Elle vient d'un cœur joyeux. Elle est le fruit de mon acceptation du salut en Jésus qui produit maintenant en moi les actes d'obéissance.

Cette obéissance est basée sur la confiance, elle vient de l'intérieur, du fond d'un cœur reconnaissant et joyeux. Dennis Smith écrit : « Si quelqu'un vit, par l'Esprit, en communion étroite avec Dieu, l'obéissance viendra tout naturellement du cœur sans qu'il ait à y réfléchir. »⁹³

Dieu a révélé un secret

Examinons le message de Romains 16 :25-27 en résumé:

Sur l'ordre du Dieu éternel, un secret a été révélé en vue de l'obéissance de la foi.

Dieu, selon sa volonté, produit l'obéissance de la foi en nous par ce mystère – Christ en nous. L'obéissance de la foi est une obéissance volontaire qui est basée sur la foi, la confiance et l'amour. Nous établissons un rapport de confiance avec Dieu ; de par cette confiance et comprenant que ses ordres sont là pour notre bien, nous choisissons de lui obéir.

93 Dennis Smith, 40 Days Book 2

La foi rend capable d'obéir

« Loin de dispenser l'homme de l'obéissance, la foi, et la foi seule, le rend participant de la grâce de Jésus-Christ, qui le met à même d'être obéissant. »⁹⁴

Quel est le secret ?

Dans Colossiens 1 : 25-27, l'apôtre Paul nous explique qu'il est « *devenu ministre, selon l'intendance de Dieu qui m'a été accordée pour vous, afin d'accomplir la parole de Dieu, ce mystère qui a été caché de tout temps et à toutes les générations, mais qui s'est maintenant manifesté à ses saints.* » Quel est ce mystère ? « Dieu a voulu faire connaître [à ses saints] quelle est, parmi les non-Juifs, la glorieuse richesse de ce mystère : **le Christ en vous, l'espérance de la gloire.** »

Ce mystère qui a été tenu secret mais qui, entretemps, a été révélé, c'est que Jésus désire demeurer lui-même en nous par le Saint-Esprit. Et le texte dit que ceci est pour nous « l'espérance de la gloire ». Cela signifie donc que c'est ainsi qu'il rend possible la vie en abondance qu'il a prévue pour nous ici-bas et la vie éternelle dans sa gloire. Cette union que le Christ veut établir avec nous par le Saint-Esprit, est une autre façon de témoigner de l'amour de Dieu pour nous. 'Christ en nous' – c'est **le noyau du mystère** ; dans un sens large, c'est l'évangile ou le plan du salut.

Dans Romains 16 : 25-26, on nous a dit que l'obéissance de la foi est réalisée en nous par le moyen de ce mystère. Cela signifie que, avec Jésus dans notre cœur, nous sommes **capables** d'obéir et nous avons également le désir de le faire.

Comment expliquer que Jésus puisse demeurer en nous ?

Comment Jésus peut-il être en nous, habiter en nous ? Eph 3 :16.17.19 :

« *...afin qu'il [le Père] vous donne, selon la richesse de sa gloire, **d'être rendus forts et puissants par son Esprit**, au profit de l'homme intérieur ; que le Christ habite dans votre cœur par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour... de sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.* »

94 E.G. White, *Vers Jésus*, p. 92

Dans ces versets, on nous dit que :

1. Par le Saint-Esprit, nous sommes fortifiés intérieurement.
2. Par le Saint-Esprit, le Christ habite en nous par la foi.
3. Ainsi, nous sommes enracinés dans l'amour. Si Jésus demeure en nous, il développe son caractère d'amour en nous. La Bible parle du 'fruit de l'Esprit' (Gal 5 :22).
4. Le résultat est une vie remplie de 'toute la plénitude de Dieu'. (cf. Jn 10 :10 ; Col 2 :9-10)

'Christ en nous' indique que nous sommes capables d'obéir parce que c'est LUI qui produit cette obéissance en nous, comme l'exprime E.G. White : « *Quand une âme reçoit le Christ, elle reçoit la puissance de vivre sa vie.* »⁹⁵

Il demeure en nous si nous avons entièrement confiance en lui, c'est-à-dire si nous nous confions ou nous abandonnons entièrement en lui. Notre obéissance est à ce moment-là une obéissance de foi. Le Christ désire vivre sa vie victorieuse en nous.

Dans Galates 4 :19, nous trouvons encore une pensée complémentaire : « *mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'accouchement, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous...* »

Paul veille à ce que le Christ habite dans les croyants. Il dit : « *jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous.* » Combien de temps faut-il pour qu'un enfant se construise ? Dans les 16-17 ans. Je pense que l'apôtre Paul évoque ici un processus. A partir du moment où nous nous consacrons à Dieu et où nous demandons tous les jours à être remplis du Saint-Esprit, le Christ demeure en nous ; mais cette relation se construit, grandit.

95 E.G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 273



Des points à éclaircir

Concernant l'obéissance, il y a malheureusement un grand nombre de points qui ne semblent pas très clairs à tout le monde. Voyons tout d'abord ce que Jésus dit, d'une façon générale, à propos de notre vie spirituelle : « *Hors de moi, vous ne pouvez rien faire.* » (Jn 15 :5) Il est certain que cela s'applique aussi au domaine de l'obéissance.

Lisons ensuite un commentaire d'E.G. White :

« *Celui qui s'efforce de parvenir au salut par ses propres œuvres en observant la loi, tente l'impossible. L'homme ne peut être sauvé sans l'obéissance, mais ses œuvres ne proviennent pas de lui-même. Le Christ doit produire en lui le vouloir et le faire selon son bon plaisir.* »⁹⁶

« *Le pécheur a reçu une deuxième chance d'observer la loi de Dieu par la force de son Sauveur.* »⁹⁷

On souligne ici quatre points essentiels :

1. Il est impossible de parvenir au salut par ses propres œuvres. Essayer de présenter quelque mérite devant Dieu par nos œuvres nous mène à la perte.
2. Mais il est indispensable d'observer les commandements de Dieu. Il exige de ses enfants de vivre comme il le demande.
3. Nos œuvres ne viennent pas de nous-mêmes, c'est-à-dire de nos propres forces, c'est le Christ qui doit produire en nous le vouloir et le faire.
4. L'obéissance devient possible par la puissance d'en haut que Jésus nous donne par le Saint-Esprit.

Voyons de plus près comment cela se passe.

Impossible

De nombreuses personnes pensent devoir gagner le salut – entièrement ou en partie. Elles ne connaissent pas le chemin merveilleux que Dieu a préparé pour nous. Elles tentent l'impossible. Tous ceux qui ne sont pas remplis du Saint-Esprit le font, peu importe si leur liste d'œuvres à accomplir est longue ou plus courte. Autrement dit : Si Jésus n'habite pas en moi par le Saint-Esprit, j'observe la loi par mes propres forces – peu importe si je suis strict ou plutôt libéral.

⁹⁶ E.G. White, *Review and Herald*, 1.7.1890

⁹⁷ E.G. White, *Glauben und Werke* (Lüneburg 2005), p. 91

La Bible dit clairement que nous ne sommes pas sauvés par nos propres mérites (par les œuvres de la loi ou légalisme) mais par la foi. Ro 3 :28 :

« Car nous estimons que l'être humain est justifié par la foi, en dehors des œuvres de la loi. [Il n'est pas écrit : sans œuvres de la foi.] »

L'obéissance est nécessaire

D'un autre côté, Jésus souligne l'importance de l'obéissance. Son dernier ordre était : « *Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé.* » (Mt 28 :20)

C'est clair que Jésus parle ici d'obéissance. Nous devons observer les commandements de Dieu que Jésus a écrits de ses propres mains avant de les donner à Moïse sur le Mont Sinaï.⁹⁸ E.G. White résume cette exigence comme suit :

« *Tous ses dons dépendent de notre obéissance.* »⁹⁹

« *Le caractère du Tout-Puissant est révélé dans sa loi. Il faut donc vous inspirer de ses principes dans tous vos actes si vous voulez être en harmonie avec lui. Le Christ n'amointrit pas les exigences de la loi divine. En un langage clair et précis, il montre que l'observation des commandements est la condition de la vie éternelle.* »¹⁰⁰

Jean nous montre que l'obéissance est le signe distinctif qui montre que nous connaissons Dieu :

« *A ceci nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements.* » (1 Jn 2 :3) Et : « *Celui qui dit : « Je le connais » et qui ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui.* » (1 Jn 2 :4)

« *Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, comme Dieu en lui.* » (1 Jn 3 :24)

Par l'obéissance, nous montrons aussi que nous aimons Dieu : « *Car l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements. Et ses commandements ne sont pas un fardeau.* » (1 Jn 5 :3)

La Bible dit que l'obéissance est le signe distinctif du 'reste', de l'église de la fin des temps. Apc 14 :12 : « *C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.* »

⁹⁸ Helmut Haubeil, www.missionsbrief.de – Andreasbriefe - Andreasbrief 10

⁹⁹ E.G. White, *Review and Herald*, 1.7.1890

¹⁰⁰ E.G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 343s

Charles Finney, probablement le prédicateur de réveil du XIXe siècle qui a eu le plus de succès, disait : « *Le réveil est un renouveau de l'obéissance envers Dieu.* »¹⁰¹

Par ailleurs, nous voulons retenir ce que nous lisons dans *le Guide d'étude de la Bible* du 31.8.2011 : « *Les humains... doivent faire le choix d'obéir à Dieu, agir suivant ses commandements, non comme un moyen de salut, mais pour témoigner de l'efficacité et des bienfaits de ce salut.* »

Obéissance en Jésus et par lui

Ce n'est que par Christ qui habite en nous que nous pouvons obéir réellement. En tant qu'être humain, Jésus était notre exemple d'obéissance. Hébr 5 :8 : « *Tout Fils qu'il était, il a appris l'obéissance par ce qu'il a souffert.* »

Le verset suivant dit clairement :

« *Une fois porté à son accomplissement, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel.* »

Actes 5 :32 confirme : Dieu donne l'Esprit-Saint à ceux qui lui obéissent.

Cela veut-il dire que l'obéissance aux commandements de Dieu est la condition du salut ? Non, pas du tout. L'apôtre Paul souligne seulement ce qu'il a toujours enseigné : sur le chemin du salut, nous devons avancer (le suivre, **choisir** de lui obéir) par la foi. Ensuite, il va faire – par le Saint-Esprit – que nous désirions du fond du cœur vivre comme Dieu le veut.

C'est justement ce que Paul exprime dans Romains 8 :3-4 : « *Car – chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force – Dieu, en envoyant son propre Fils dans une condition semblable à la chair du péché, en rapport avec le péché, a condamné le péché dans la chair, pour que la justice requise par la loi soit accomplie en nous qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit.* »

¹⁰¹ Citation dans *Unser grösstes Bedürfnis*, Hrsg. Werner E. Lange, (Lüneburg, 2011), p. 102

Vivre en communion avec le Saint-Esprit

‘Marcher selon l’Esprit’ signifie vivre constamment en communion avec le Saint-Esprit. Ce passage indique clairement que l’obéissance exigée par les commandements est accomplie en nous (par Christ en nous) lorsque nous marchons selon l’Esprit. Dieu a envoyé son fils pour qu’il accomplisse en nous la justice requise par la loi. Remarquons que le texte ne dit pas que la justice serait accomplie **par nous** mais **en nous**.

Que dit Paul dans Galates 2 :20 ? « *Ce n’est plus moi qui vis, c’est le Christ qui vit en moi.* » L’apôtre dit donc que c’est le Christ qui dirige sa vie.

Dans Ezéchiel 36 :27, Dieu nous dit : « *Je mettrai en vous mon esprit. Ainsi je vous rendrai capables d’obéir à mes lois, de respecter et de faire ce que je vous ai commandé.* » (PDV)

Comprenons-nous le message de ce verset ? Dieu veut mettre son Esprit en nous et ainsi il veut **lui-même** nous rendre capables de vivre selon ses préceptes. Par son Esprit, Dieu veut lui-même s’occuper de notre obéissance.

Nous voyons que l’obéissance est accomplie en nous par le Saint-Esprit. Ce dernier produit une obéissance qui vient du cœur. Sans cette communion nous ne pouvons produire qu’une obéissance insuffisante, superficielle.

« *Il est vrai qu’on peut avoir une conduite extérieurement correcte sans la puissance transformatrice de Jésus-Christ. L’amour du prestige et le désir de posséder l’estime de ses semblables peuvent produire une vie réglée. Par respect de soi-même, on peut éviter les apparences du mal. Un égoïste peut faire des actions généreuses.* »¹⁰²

Il se peut que nous gardions les commandements par devoir ou parce que c’est ce qu’on attend de nous.

« *Celui qui s’efforce de garder les commandements de Dieu uniquement par devoir ne connaîtra jamais la joie de l’obéissance. Ce n’est pas là obéir. Celui qui considère la soumission à la loi divine comme un fardeau, parce qu’elle contrarie ses désirs, n’est pas réellement chrétien. La véritable obéissance procède d’un principe qui a sa source dans l’être intérieur.* »¹⁰³

102 E.G. White, *Vers Jésus*, p. 89

103 E.G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 76

Souvenons-nous : c'est lors du premier abandon à Jésus à notre nouvelle naissance (Jn 3 :1-21), qu'a commencé notre relation avec lui. Par le rafraîchissement quotidien de notre communion avec Jésus, cette nouvelle vie que Dieu nous a donnée est entretenue. Nous avons besoin de nous remettre chaque jour entre les mains de Jésus en lui demandant, par la foi, de nous remplir de Son Esprit. De cette manière, Jésus demeure en nous. « ... être rendus forts et puissants par son Esprit ... que le Christ habite dans votre cœur par la foi. » (Eph 3 :16-17)

Examinez-vous

La Parole de Dieu nous exhorte à nous demander si Christ demeure en nous. « *Mettez-vous vous-mêmes à l'épreuve, pour voir si vous êtes dans la foi ; examinez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? A moins, peut-être, que l'examen ne soit un échec en ce qui vous concerne.* » (2 Co 13 :5)

Dieu veut que nous sachions où nous en sommes dans notre vie spirituelle. Quand sommes-nous en échec spirituel ? Puisque c'est Jésus qui accomplit son œuvre en nous par le moyen du Saint-Esprit, nous avons des lacunes à partir du moment où nous ne sommes pas remplis du Saint-Esprit. Dans ce cas-là, la Bible nous désigne comme charnels.

Quand une voiture est-elle 'en échec', quand est-ce qu'elle ne roule pas ? Ce peut être quand elle n'a plus de carburant. Que faire dans ce cas ? Pousser ou acheter du carburant ? Nous allons bien sûr faire le plein ! Sans Jésus dans notre cœur par le Saint-Esprit, notre obéissance ressemble à l'action de quelqu'un qui pousse son véhicule sans essence. L'importance qu'a Jésus pour notre vie spirituelle devient-elle de plus en plus évidente pour nous ? Jésus nous est indispensable. « *Celui qui a le Fils a la vie.* » (1 Jn 5 :12)

« *Jésus lui dit : C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie.* » (Jn 14 :6)

Nous avons besoin de Jésus. Sans lui nous ne sommes pas sauvés. Nous n'avons ni une vie épanouie ici-bas, ni la vie éternelle.

Sommes-nous de plus en plus conscients de la façon dont nous pouvons vivre une vie d'obéissance ? Par notre abandon quotidien à l'action du Saint-Esprit, nous témoignons de notre empressement à le laisser accomplir l'obéissance en nous. 1 Co 1 :30 (Colombe) : « *C'est par lui que vous êtes en Christ-Jésus qui, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, et aussi justice, sanctification et rédemption.* »

Le Christ désire accomplir tout cela en nous. Puisqu'il a été fait pour nous sanctification, il fait que nous puissions mener une vie d'obéissance.

Quand suis-je sauvé ?

Si je suis déjà sauvé, mon obéissance ne peut qu'être une conséquence de ma rédemption et non pas la condition de celle-ci. Je suis sauvé à partir de ma conversion. Eph 2 :8-9 : « C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés au moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas en vertu des œuvres, pour que personne ne puisse faire le fier. »

Dans son épître, Paul dit aux Ephésiens qu'ils sont déjà sauvés. Mais dans Romains 8 :24, il écrit : « C'est dans l'espérance que nous avons été sauvés. » Nous avons toujours la liberté de rester avec Dieu ou non.

L'objectif de notre salut (dans l'espérance), c'est bien sûr de rester dans le Christ jusqu'à la fin de notre vie ici-bas. C'est 'au moyen de la foi' que nous sommes sauvés (Eph 2 :8). Ensuite, il faut rester dans la foi. « Ainsi, comme vous avez reçu Jésus-Christ, le Seigneur, vivez en lui. » (Col 2 :6) Nous avons besoin de rester attachés à Jésus. Sur la nécessité de rester en Jésus, Andrew Murray écrit : « Rester en Jésus, ce n'est pas une œuvre que nous devons accomplir pour mériter le salut. Cela exprime plutôt notre consentement à le laisser tout accomplir pour nous, en nous et à travers nous. »¹⁰⁴

Pourquoi une soumission totale ?

Réponse courte : Pour être libéré de la tyrannie du MOI. Le MOI est, en fin de compte, la raison de nos problèmes ; nous pouvons dire sans nous tromper que notre plus grand problème, en fait, c'est nous-mêmes. Notre MOI est vexé, blessé, fâché, jaloux ; il veut s'imposer etc. L'importance de l'abandon est traitée dans le chapitre 'Soumission à Jésus' et très bien expliqué dans le livre Vers Jésus de E.G. White (chapitre L'abandon de soi-même) :

¹⁰⁴ Citation de Andrew Murray dans : Dennis Smith, *40 Days Book 2 : Prayers and Devotions to Revive your Experience with God*, day 11

« Dieu désire nous guérir et nous rendre la liberté. Mais comme cela nécessite une transformation complète de notre nature, il faut que nous nous abandonnions entièrement à lui. » – « Il place devant nous la félicité à laquelle il veut que nous parvenions par sa grâce. Désireux d'accomplir sa volonté en nous, il nous invite à nous donner à lui. À nous de décider si nous voulons être affranchis de l'esclavage du péché et participer à la glorieuse liberté des enfants de Dieu. »¹⁰⁵

Une vie dominée par le MOI est une vie d'esclavage du péché. La vie de Christ en nous est une vie de liberté en tant qu'enfant de Dieu. Tel est le sens de l'abandon de soi-même. Tout potier ne peut former que l'argile qui se trouve entre ses mains.

Une fois soumis au Christ, il faut rester en lui. Et si nous demeurons en lui la rédemption continuera pour toute l'éternité – après le retour de Jésus dans des dimensions toutes nouvelles.

Obéissance biblique

L'obéissance selon la Bible n'a rien à voir avec un mérite quelconque ou une justification par les œuvres. Bien au contraire, elle est la suite logique de ma confiance en Dieu et de mon abandon à lui, de ma rédemption et de ma communion avec Jésus. L'obéissance d'un chrétien qui est né de nouveau, rempli de l'Esprit saint, n'est rien d'autre que son amour pour Dieu qui se traduit en actes. Obéir par la puissance du Saint-Esprit nous comble de bonheur :

« Toute véritable obéissance procède du cœur. Le Christ mettait tout son cœur dans ce qu'il faisait. Si nous le voulons, il s'identifiera tellement avec nos pensées et nos aspirations, il rendra nos cœurs et nos esprits tellement conformes à sa volonté, qu'en lui obéissant nous ne ferons que suivre nos propres impulsions. La volonté, épurée et sanctifiée, trouvera son plus grand bonheur à le servir. »¹⁰⁶

Il faut qu'il soit absolument clair pour nous que, par nos propres forces, nous sommes voués à l'échec. Concernant le peuple d'Israël, le Seigneur nous dit :

¹⁰⁵ E.G. White, *Vers Jésus*, p. 65-66

¹⁰⁶ E.G. White, *Jésus Christ*, p. 671

« Ils ne se faisaient une juste idée ni de la sainteté de Dieu, ni de la profonde perversité de leurs cœurs et de leur complète incapacité d'obéir par eux-mêmes à la loi divine. »¹⁰⁷

Nous sommes incapables d'obéir aux commandements de Dieu par nos propres efforts. Le mystère de l'obéissance, c'est 'Jésus en nous' par l'Esprit saint. Si nous aimons réellement Jésus et que nous lui faisons entièrement confiance, et s'il demeure en nous par le Saint-Esprit, nous lui obéissons avec le plus grand bonheur. Si Jésus demeure en nous, il inscrit sa loi dans notre cœur.

Concrètement, comment peut-on obéir par la puissance de Dieu ?

Lisons d'abord une citation de Mme White : « Celui qui s'efforce de parvenir au salut par ses propres œuvres en observant la loi, tente l'impossible. L'homme ne peut être sauvé sans l'obéissance, mais ses œuvres ne proviennent pas de lui-même. Le Christ doit produire en lui le vouloir et le faire selon son bon plaisir. »¹⁰⁸

Exemple : Les noces de Cana

Nous connaissons tous le récit des noces de Cana au cours desquelles Jésus a accompli son premier miracle. Il a transformé de l'eau en vin non alcoolisé ; aujourd'hui, nous l'appellerions du jus de raisin. Que s'est-il passé alors ? Marie, la mère de Jésus, a appris qu'il n'y avait plus de vin et elle en a informé Jésus. Mais celui-ci n'a pas réagi comme elle l'espérait. Malgré tout, elle a dû supposer que Jésus s'occuperait du problème car elle a dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. » Ainsi, elle a suscité la confiance en Jésus dans le cœur des serviteurs. Quand Jésus finalement leur a dit : « Remplissez d'eau ces jarres ! », ils ont décidé de les remplir à ras bord. Puis Jésus a poursuivi : « Puisez maintenant et portez-en à l'organisateur du repas. » et ils ont également obéi.

Retenons ceci : Les serviteurs ont suivi les ordres de Jésus sans hésiter parce qu'ils avaient confiance en lui. Autrement dit : Leur volonté et leurs décisions se sont exprimées en actes. Ils ont fait exactement ce que Jésus a dit. C'est Jésus qui a transformé l'eau en un vin d'une très bonne qualité. Voilà le premier miracle.

¹⁰⁷ E.G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 348

¹⁰⁸ E.G. White, *Review and Herald*, 1.7.1890

Revoyons pas à pas ce qui s'est passé :

- ▶ Par son conseil, Marie a aidé les serviteurs à faire confiance à Jésus.
- ▶ Les serviteurs ont montré leur confiance et leur bonne volonté en faisant exactement ce que Jésus leur a dit de faire.
- ▶ Pour ce qui est du miracle lui-même, ni Marie ni les serviteurs ne pouvaient faire quoi que ce soit ; c'est entièrement Jésus seul qui l'a accompli.

Mais : Est-ce qu'il y aurait eu miracle sans que les serviteurs montrent d'abord leur confiance en obéissant aux instructions de Jésus ? Il est donc important de faire confiance à Jésus et il est également indispensable de lui soumettre nos choix en décidant de mettre en pratique ce qu'il dit. Si nous faisons cela, il – et lui-seul – va accomplir le miracle. Lui seul accomplit aussi en nous le miracle de l'obéissance de la foi. Jésus a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption (1 Co 1 :30). Notre choix d'accepter sa volonté et nos premiers pas d'obéissance ouvrent la porte au miracle que Jésus opère dans notre vie, celui de l'obéissance de la foi.

Coopération entre Dieu et l'homme

*« Alors que le Seigneur produisait en Daniel et en ses compagnons “le vouloir et le faire, selon son bon plaisir”, les jeunes Hébreux travaillaient à leur propre salut. Ainsi se **manifeste l'œuvre du principe divin de coopération**, sans laquelle nul vrai succès ne peut être obtenu. Les tentatives humaines sont vouées à l'échec sans la puissance d'en haut ; et sans la participation de l'homme, l'action divine n'est d'aucun effet sur de nombreux individus. Pour que la grâce de Dieu puisse devenir nôtre, il nous faut jouer un rôle personnel. Cette grâce nous est offerte pour produire en nous “le vouloir et le faire”, et non pour se substituer à notre œuvre propre. ... **par le don de son Esprit, il encouragera toute intention sincère, toute noble résolution**. Ceux qui suivent le sentier de l'obéissance se heurteront à de nombreux obstacles. ... Par sa force, ils surmonteront toutes les tentations, vaincront toutes les difficultés. »¹⁰⁹*

109 E.G. White, *Prophètes et rois*, p. 371

« Le Seigneur a prévu que la puissance divine coopère avec l'effort humain. »¹¹⁰

Marc Finley a écrit : « Coopérer avec Dieu, c'est la plus grande joie et l'épanouissement le plus profond. »¹¹¹

Quelle est la part de l'homme ? Quelle est la part de Jésus en nous ?

1. Concernant notre confiance en Jésus qui produit le vouloir et le faire en nous : Il crée les bases. Nous savons ce qui est juste. Mais il attend notre décision.
2. C'est à nous de prendre la décision de faire la volonté de Dieu. Etant donné que Dieu respecte totalement notre personnalité et notre volonté, il intervient seulement après que nous ayons choisi de le laisser agir en nous. Il attend notre 'feu vert'.
3. C'est aussi à nous de rendre visible, par des actes d'obéissance, notre choix de nous confier en Jésus. L'ampleur de ces 'pas d'obéissance' peut être très divers. Nous en examinerons des exemples plus loin.
4. Dieu accomplit la part décisive à lui seul. Et il nous apporte encore son soutien pour lui faire confiance et nous lancer. Mais n'oublions pas que décider et obéir par nos propres forces ou par la puissance de Dieu est très différent. Notre part est accomplie par la puissance de Dieu si Jésus demeure en nous par le Saint Esprit. C'est alors seulement que l'obéissance est vécue dans la joie – qu'il s'agisse de petites ou de grandes choses.

Des questions

Il y a quelques opinions qui divergent sur la façon dont l'obéissance est obtenue. Il y en a qui pensent qu'il s'agit d'une coopération entre Dieu et l'humain. D'autres disent que Dieu/ Christ fait tout, tout seul. Qu'en est-il ?

Même à l'époque de Jésus, il y en avait qui pensaient qu'il suffisait d'adhérer à la vérité ; donc, que Dieu accomplit tout, tout seul et que nous n'avons rien à faire. Lisons le commentaire suivant tiré du livre *Jésus-Christ* :

¹¹⁰ E.G. White, *Vous recevrez une puissance*, 2 janvier

¹¹¹ Mark Finley dans son livre « *Entscheidung* »

« *La plus grande erreur de l'esprit humain, aux jours du Christ, fut d'imaginer qu'on pouvait obtenir la justice par une simple adhésion à la vérité.* »¹¹²

Dieu ne s'attend pas à ce que nous subissions passivement sa volonté mais il veut que nous réagissions : il veut que, avec Jésus dans notre cœur, nous prenions une décision positive et que nous la mettions en pratique.

« *L'être humain est choisi pour revêtir l'armure de Dieu, pour combattre le bon combat de la foi. Il est choisi pour utiliser les moyens que Dieu a placés à sa disposition afin de combattre toute convoitise tandis que Satan joue à la vie à la mort avec son âme. Il est choisi pour veiller et prier, pour sonder les Ecritures et éviter les tentations, pour témoigner continuellement de sa foi, pour obéir à toute parole qui sort de la bouche de Dieu, afin que non seulement il l'écoute, mais qu'il la mette en pratique.* »¹¹³

« *Que personne ne dise que l'homme n'a rien ou presque rien à faire pour remporter la victoire : car Dieu ne fait rien sans le concours de l'homme... Du commencement à la fin l'homme doit collaborer avec Dieu... C'est la coopération avec le Christ qui assure la victoire... Ne donnez jamais l'impression que l'homme n'a rien ou presque rien à faire de son côté : enseignez plutôt qu'il faut coopérer avec Dieu afin de remporter une complète victoire.* »¹¹⁴

C'est à nous de choisir et de nous lancer, mais il est clair qu'il nous faudra coopérer avec Dieu ; même ces premiers pas d'obéissance sont accomplis avec la force que Dieu nous donne, si Christ habite en nous par le Saint-Esprit. D'après ma compréhension, c'est comme cela que ça se passe car Dieu respecte entièrement le choix de l'homme et n'agit pas sans son consentement. Et l'homme doit démontrer son accord par des actes d'obéissance. Dieu accomplit la part décisive, c'est sûr. Dans ce processus, nous voyons Dieu et l'être humain œuvrer en étroite collaboration.

La bataille entre le peuple d'Israël et les Amalécites dans le désert (cf Ex 17 :8-16) en est un bon exemple. Josué et le peuple étaient impliqués dans la bataille, mais ils ont obtenu la victoire parce que Moïse a prié, soutenu par Aaron et Hur.

112 E.G. White, Jésus-Christ, p. 298

113 E.G. White, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 453 – Guide d'étude de la Bible du 3 septembre 2010

114 E.G. White, *Messages choisis I*, p. 446s

DIFFERENTS EXEMPLES D'OBEISSANCE

Marie, mère de Jésus

Quand l'ange Gabriel a annoncé à Marie qu'elle donnerait naissance au Messie promis, elle ne pouvait rien faire de plus que de donner son consentement à se soumettre à la volonté de Dieu, disant : « *Je suis la servante du Seigneur. Que Dieu fasse pour moi ce que tu as dit !* » (Lc 1 :38 ; PDV) Ensuite, il ne lui restait qu'à faire confiance à la promesse de Dieu. Dans cette situation, Dieu n'attendait d'elle que son consentement. Ceci dit, son acceptation de la volonté divine a entraîné beaucoup de changements dans sa vie et a comporté, humainement parlant, de grands risques. Mais cependant Marie s'est pleinement abandonnée à Dieu.

Les dix lépreux

Ils ont crié : « *Jésus, maître, aie compassion de nous !* » Voyant leur confiance, Jésus a répondu : « *Allez vous montrer aux prêtres. Pendant qu'ils y allaient, ils furent purifiés.* » (Lc 17 :13-14)

Ces hommes ont montré leur confiance et leur décision en allant tout de suite voir les prêtres. Jésus ne leur a pas fait cadeau de cette démarche. Est-ce qu'ils ont été guéris à cause de cette marche à pied ? Non ! C'est Jésus qui les a guéris suite à leur obéissance confiante. En aucune manière ils n'ont contribué à la guérison. Mais leur confiance et l'obéissance qui en découlait ont ouvert la porte au miracle de Jésus. Et Jésus seul a accompli le miracle.

La guérison de Naaman

Souvenons-nous de la guérison du lépreux Naaman. Elysée lui a transmis l'ordre de Dieu : « *Va te laver sept fois dans le Jourdain ; ta chair redeviendra saine, et tu seras pur.* » (2 R 5 :10) Face à cette instruction, Naaman s'est mis en colère. C'est seulement suite aux encouragements de ses serviteurs qu'il a eu suffisamment de courage pour faire ce que le prophète lui avait dit. Dieu ne lui a pas fait l'économie d'aller jusqu'au Jourdain et de se plonger dedans. Après la septième fois, il était guéri. Est-ce que c'est le bain qui l'a guéri ? Non ! L'acte d'obéissance, basé sur sa faible foi, a déclenché la guérison opérée par Dieu. Ici, nous voyons

encore qu'un peu de confiance en Dieu et quelques pas d'obéissance ont mené vers le miracle divin. Naaman n'a pas produit le miracle. Mais s'il n'avait pas concrètement obéi à Dieu, rien ne se serait passé.

Rudi et Maria Anne Hirschmann

Après la Deuxième Guerre Mondiale, ce jeune couple habitait dans un petit village en Bavière. Peu de temps auparavant, ils s'étaient fait baptiser dans l'Eglise adventiste. Maria Anne attendait son premier bébé et devait, pour des raisons de santé, abandonner son poste d'enseignante. Quant à Rudi, il prenait depuis des semaines tous les matins le train pour aller jusqu'à Munich à la recherche d'un travail, mais en vain. Leurs économies diminuaient jusqu'au jour où il ne leur est plus resté que six D-Mark. Ils avaient bien encore de l'argent dans une enveloppe, mais cette somme était consacrée à Dieu. C'était la dîme qu'ils avaient mise de côté. Que faire ? Maria Anne a proposé : « Rudi, si nous n'avons plus rien, nous risquons d'être tentés de prendre de l'argent qui appartient à Dieu. Je pense qu'il vaut mieux ne pas garder cette enveloppe à la maison. Demain matin, quand tu iras à Munich, prends cet argent avec toi et apporte-le à la trésorière de la fédération de notre Eglise. » C'est ce qu'ils ont fait. Rudi a déposé la dîme à la fédération. La trésorière s'est bien sûr renseignée : « Comment allez-vous ? » Il lui a parlé de ses difficultés pour trouver du travail. « Un instant ! » s'est-elle exclamée. Après un coup de fil, elle lui a dit : « Je pense que nous avons trouvé quelque chose pour vous. Allez voir à cette adresse... » Une heure plus tard, il était embauché. – Ce couple a décidé de verser la dîme quand ils étaient vraiment au bout de leurs économies. Par leur geste, ils ont fait preuve de leur confiance en Dieu et à ce moment-même, Dieu est intervenu.¹¹⁵

Entreprise touristique à Guam

Un couple, propriétaire d'une grande entreprise touristique à Guam, s'était converti. La femme s'est fait baptiser d'abord, suivie de son mari en janvier 2004. Avec beaucoup de prières, ils s'apprêtaient à fermer l'entreprise le sabbat. Ils en ont informé tous les hôtels. Monsieur en

115 Helmut Haubeil – Predigtmappe #156 – Aus Maria Anne Hirschmann

a expliqué la raison à toutes les agences de voyage, aux hôtels et aux commerçants. Ceux-ci ont répondu que, dans ce cas-là, ils seraient dans l'obligation de passer leurs commandes à la concurrence. Les salariés du couple craignaient beaucoup pour leur emploi. La décision ressemblait à une sentence de mort pour l'entreprise. Écoutons le témoignage de notre frère : « Je me souviens du premier sabbat fermé. Le vendredi soir, nous avons programmé notre téléphone sur le mode 'répondeur' – pour que nos clients puissent déposer leurs réservations. Puis, lors de ce premier sabbat férié, le temps a changé subitement et il a plu très fort toute la journée. Le soir, nous avons constaté qu'il y avait beaucoup de réservations pour le dimanche sur le répondeur. – Pendant les six mois qui ont suivi, tous les sabbats, ça a été la même chose : beau temps le vendredi, pluies torrentielles le samedi et de nouveau du soleil le dimanche. Dieu a pris soin de nous ! » - Notre frère raconte encore d'autres miracles en lien avec cette expérience que nous ne mentionnons pas ici car ce serait trop long. Les germanophones pourront lire le récit sur internet.¹¹⁶ Ce couple devait aller de l'avant dans la confiance en Dieu. Les miracles qui suivaient venaient entièrement de Dieu.

Pensons-y :

« La volonté humaine participe à la Toute-Puissance dans la mesure où elle coopère avec la volonté de Dieu. Tout ce qui se fait sur son ordre doit être accompli par sa force. Tout ce qu'il ordonne, il le donne. »¹¹⁷

Beaucoup de bénédictions découlent de l'obéissance. Au fond, l'obéissance n'est rien d'autre que l'expression de notre confiance à Dieu et de notre soumission à lui.

L'obéissance, notre privilège

Dieu a prévu que ce soit à notre avantage que de lui obéir. « *Écoutez-moi ! Alors je serai votre Dieu, et vous, vous serez mon peuple. Suivez bien la voie que je vous prescris, afin que vous soyez heureux.* » (Jér 7 :23)

Chaque médecin nous dirait qu'un traitement ne guérit que si on l'applique fidèlement. Ceci dit, il faut obéir au médecin si on veut être guéri. Même le meilleur des médecins ne peut aider un patient qui ne suit pas ses instructions.

¹¹⁶ Steve Kasperbauer, Gott ist treu (Copyright Brigitte Kinder, Braunau 2013)

¹¹⁷ E.G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 287

L'obéissance n'est pas seulement la suite logique de notre confiance et de notre soumission à Dieu. Nous avons fortement intérêt à obéir aux commandements de Dieu car il les a instaurés pour notre plus grand bien.

Prenons l'exemple du serpent d'airain (Nb 21 :4-9). Les personnes qui suivaient l'ordre de Dieu de regarder le serpent, ont été guéries. Est-ce que c'est le fait de tourner la tête qui les a guéries ? Bien sûr que non. Elles ont été guéries parce qu'en regardant, elles ont témoigné de leur confiance en Dieu. Lui seul les a guéries. L'obéissance s'est révélée être un avantage.

« *C'est par la foi que Noé, divinement averti de ce qu'on ne voyait pas encore et animé par sa piété, bâtit une arche pour le salut de sa maison...* » (Hébr 11 :7) En construisant l'arche, Noé a montré que sa foi en Dieu était authentique. Il y a investi tout son argent et tout son temps. Il ne l'a sûrement pas regretté. C'était son grand intérêt que d'obéir à Dieu. Il n'en avait pas la preuve dès le départ, mais il en a eu l'espoir. Et même, il a pu en achever la construction seulement parce que Dieu l'a guidé et lui en a donné la force.

Eviter un avis déséquilibré

De nos jours, on a souvent une conception déséquilibrée des préceptes divins. On les voit comme des interdictions, des restrictions et des contraintes auxquelles il faut se plier. Pourtant, les commandements de Dieu sont avant tout des promesses. Les ordres de Dieu nous montrent jusqu'où il peut nous conduire dans notre vie si nous acceptons de vivre avec lui en communion intime et confiante, marquée par l'amour. Ses commandements sont chargés de bénédictions. L'obéissance, c'est simplement cette attitude qui inclut la sagesse et la puissance divines dans nos affaires. Vue de cette perspective, l'obéissance perd tout aspect contraignant et désagréable, et se transforme en joie.

L'obéissance, un don de Dieu

Si c'est Jésus qui produit l'obéissance en nous, celle-ci est en réalité un don, un cadeau. Comprendre que l'obéissance est un don préserve de deux erreurs : le légalisme et la grâce au rabais.

L'expression de la 'grâce à bon marché', comprend communément l'opinion qu'on est sauvé en acceptant Jésus, sans avoir besoin d'observer les commandements sous prétexte d'en être libérés et d'être de toute façon incapables de les respecter entièrement – ce qui est vrai pour le chrétien charnel. Mais par la force de Dieu nous pouvons et nous devons les observer.

Par contre, vouloir gagner le ciel par l'obéissance, est une séduction et une lourde charge si on la prend au sérieux. C'est le légalisme.

Croyons en l'importance de l'obéissance puisque c'est Jésus qui la produit en nous – en lien avec notre décision et notre consentement. En outre, ayons conscience que celle-ci n'est en rien méritoire, car c'est un don.¹¹⁸

L'obéissance est nécessaire comme la suite ou le fruit de notre communion avec Dieu et de notre rédemption, pas la condition. Nous pouvons tous venir à Dieu tels que nous sommes. Mais personne ne peut rester comme il est. Ou bien, pensons-nous qu'un malfaiteur qui s'est converti peut simplement continuer à voler et à tuer ?

Mettons-nous entre les mains d'un plus grand que nous

Il est important de lâcher prise de nos affaires et de confier toute chose à Dieu qui nous guidera. Nous devrions moins faire l'important et mettre tout entre les mains de Dieu, sans exception aucune. Est-ce qu'il serait sage de retenir quelque chose si je peux la mettre entre les mains de quelqu'un de beaucoup plus grand que moi, celles de Dieu ?

Si nous voulons que le Seigneur prenne soin de nous, qu'il comble nos besoins, qu'il nous protège de nos ennemis et qu'il nous guide, il est tout à fait logique que nous écoutions sa voix et emprunions les chemins qu'il choisit pour nous.

« De tout ton cœur, mets ta confiance dans le SEIGNEUR ; ne t'appuie pas sur ta propre intelligence ; reconnais-le dans toutes tes voies, et c'est lui qui aplanira tes sentiers. » (Prov 3 :5-6)

118 Voir le Guide d'étude de la Bible du 31.3.2011

De nos jours, nous pouvons bien comprendre ce conseil. Beaucoup d'entre nous ont un appareil de navigation dans leur voiture. Nous nous fions à cet instrument. Mais ceci ne signifie pas que nous n'utilisons pas notre intelligence. Nous en avons quand même besoin pour conduire. Mais nous restons en contact avec ce 'guide' qui a une meilleure vue d'ensemble et qui nous indique où il faut bifurquer, si nous devrions prendre une déviation à cause d'un embouteillage, si nous roulons trop vite etc. Grâce à la bienveillance de Dieu, nous pouvons, dans notre vie, cheminer avec un 'GPS divin'. Il est donc important de nous appuyer de tout notre cœur sur notre guide céleste qui nous a donné l'intelligence. Il a promis de nous conduire sur le bon chemin. Il se porte même garant par sa réputation. « *Il me conduit sur les sentiers de la justice, à cause de son nom.* » (Ps 23 :3) Ici aussi, nous tirons un grand profit de notre obéissance.

L'obéissance aux lois de Dieu – lois de la nature ou lois spirituelles - est toujours profitable. Même ceux qui ne croient pas en Dieu récoltent de bons fruits quand ils obéissent aux lois de Dieu. J'appelle cela la bénédiction naturelle.

Mais dans le domaine spirituel, les fruits sont encore plus excellents, pouvant aller jusqu'aux miracles. J'appelle cela la bénédiction surnaturelle.

La confiance et l'obéissance dépendent l'une de l'autre. « *Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que c'est en vertu de ces œuvres que la foi fut portée à son accomplissement.* » (Jc 2 :22) La confiance en Dieu encourage à l'obéissance et l'obéissance fortifie la confiance. Je recommande à ce sujet le livre *La foi qui œuvre* d'E.G. White.

Je répète une citation de D. Smith : « *Si quelqu'un vit une relation intime avec Dieu - par le Saint Esprit - l'obéissance vient naturellement du fond de son cœur sans qu'il ait beaucoup à y réfléchir.* »¹¹⁹

Si nous comprenons bien le concept biblique de l'obéissance, nous saisissons aussi les merveilleuses déclarations sur la loi de Dieu dans toute leur profondeur (ex. : Psaumes 19 et 119). Elles nous montrent que le salut, la rédemption et la loi sont indissociables. Une personne rachetée aura beaucoup d'estime pour la loi divine. Vivant dans l'Esprit, avec Jésus dans son cœur, elle se fera un plaisir d'obéir. A mon avis, un chrétien charnel ne peut pas vraiment comprendre les proclamations du

119 Je recommande à ce sujet le livre *La foi qui œuvre* d'E.G. White

Psaume 119. Il trouve probablement qu'elles sont exagérées. Le chrétien spirituel par contre peut percevoir le ressenti du psalmiste.

Grandir dans l'obéissance de la foi

« Si nous marchons jour après jour dans la lumière qu'il nous envoie, docilement soumis à toutes ses exigences, notre expérience croîtra et s'élargira jusqu'à ce que nous ayons atteint la stature parfaite d'hommes et de femmes en Jésus-Christ. »¹²⁰

Quel degré d'obéissance Dieu attend-t-il de nous ?

A quel niveau d'obéissance Jésus veut-il m'amener ? Faible, élevé ou absolu ? Si nous réalisons que c'est Christ lui-même qui veut produire l'obéissance en nous, la réponse est évidente.

La vie de Moïse en donne un bon exemple dans Exode 4 :24-26. Dans le désert de Madian, Moïse a reçu l'appel à conduire le peuple d'Israël hors d'Égypte. « En route pour l'Égypte, Moïse reçut un avertissement saisissant du déplaisir de Dieu. Un ange lui apparut dans l'attitude menaçante d'un ennemi prêt à le frapper à mort. Aucune explication ne lui était donnée. Mais l'homme de Dieu se souvint que, cédant aux sollicitations de sa femme, il avait négligé d'appliquer à son plus jeune fils l'ordonnance relative à la circoncision. Dans l'accomplissement de sa mission auprès du Pharaon, Moïse allait courir de grands dangers ; sa vie ne pouvait être conservée que grâce à la protection des anges sur laquelle il ne pouvait compter que s'il ne négligeait aucun devoir. Craignant de perdre son mari, Séphora accomplit ce rite elle-même, et l'ange laissa Moïse continuer son voyage. »

Ensuite, nous lisons l'application pour nous aujourd'hui :

« Dans le temps de détresse qui aura lieu immédiatement avant le retour du Seigneur, les justes ne pourront échapper à la mort que par le ministère des saints anges. Mais cette sécurité sera refusée aux transgresseurs de la loi de Dieu. A ce moment-là, les messagers célestes ne pourront protéger ceux qui violeront un précepte quelconque de cette loi. »¹²¹

Si Dieu veut que nous observions tous ses commandements, c'est parce qu'il veut nous garantir sa protection, le bonheur et la vie en

¹²⁰ E.G. White, *Messages à la jeunesse*, p. 15

¹²¹ E.G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 2315

abondance. Nous savons aussi qu'Adam et Eve ont dû quitter le jardin d'Eden à cause d'un seul péché.

Je pense que nous avons ici une réponse claire à la question combien d'obéissance Dieu attend de nous. Si nous considérons que Jésus produit l'obéissance en nous et qu'en plus, toute obéissance est une bénédiction pour nous, il n'est pas difficile à comprendre que le Seigneur attend notre obéissance en toutes choses. En nous, Jésus veut obéir aux lois divines aussi fidèlement qu'il l'a fait quand il a vécu sur terre. En tant qu'homme, son attitude était la suivante : « Je désire faire ta volonté, mon Dieu, et ta loi est au fond de mes entrailles. » (Ps 40 :9) Il disait à ses disciples : « J'ai gardé les commandements de mon Père. » (Jn 15 :10)

Si une fidèle obéissance est synonyme de bonheur et d'une vie en abondance ici-bas et dans l'éternité, on peut également conclure qu'un manque de fidélité et d'obéissance entraîne une perte de bénédictions. Tous ceux qui sont membres du royaume de Dieu, obéiront à ses lois de tout cœur. C'est la base d'une ambiance d'amour et d'harmonie entre tous les êtres.

Conclusion

Jérémie 7 :23 résume bien cette thématique. Dieu a sans cesse répété comme un leitmotiv au peuple d'Israël lors de l'exode d'Egypte : « *Ecoutez-moi ! Alors je serai votre Dieu, et vous, vous serez mon peuple. Suivez bien la voie que je vous prescris, afin que vous soyez heureux.* »

C'est une belle promesse que le Seigneur nous donne là. Que nous promet-il si nous lui obéissons ? « ***Alors je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple.*** » Mais il ajoute encore que nous devons suivre exactement son chemin **pour notre propre bien-être**. Nous pouvons utiliser la promesse contenue dans ce verset dans notre prière pour un cœur obéissant.

L'apôtre Jean

L'expérience de l'apôtre Jean est un bel exemple de ce que l'obéissance de la foi peut produire dans notre vie :

*« Jour après jour, son âme était attirée vers lui et le "moi" absorbé par l'amour de son Maître. Son caractère susceptible et ambitieux céda à la puissance de Jésus. Son cœur fut changé par l'influence régénératrice du Saint- Esprit. L'amour du Sauveur transforma son caractère. C'est là le résultat certain de l'union avec Jésus. Il renouvelle tout l'être de celui dans le cœur duquel il habite. Son esprit et son amour touchent le cœur, subjuguent l'âme et élèvent les pensées et les désirs vers le Dieu du ciel. »*¹²²

E.G. White dit : *« Le Seigneur a décidé que chaque âme qui obéit à sa parole aurait sa joie, sa paix et sa force constante. »*¹²³

Je souhaite et je prie que tous les croyants puissent trouver la grande joie de l'obéissance de la foi.

Que Dieu nous accorde de grandes victoires d'obéissance de la foi – par Jésus et son Esprit saint en nous. *« Celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours. »* (1 Jn 2 :17)

« Mais la fidélité du SEIGNEUR est depuis toujours et pour toujours en faveur de ceux qui le craignent, ... pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent de ses directives, afin de les suivre. » (Ps 103 : 17-18)

PRIERE

Père, je te rends grâce de ce que, par ta sagesse infinie, tu as fixé toutes les lois de façon optimale. Tu as tout créé pour notre plus grand bien. Louange et gloire à toi pour cela ! Développe en moi une confiance totale en toi et aide-moi à suivre ta voie de tout mon cœur.

¹²² E.G. White, *Vers Jésus*, p. 113

¹²³ E.G. White, HP 53.4, egwwritings.org

ERFÜLLTES LEBEN IN EINER PERSÖNLICHEN BEZIEHUNG ZU GOTT

GOTT ERFAHREN



BEZIEHUNG ZU GOTT

Wie kann ich sie finden und erhalten? Ein erfülltes Leben mit Gott.



WEGE ZUM ZIEL

Bewährte Vorträge. Die Botschaft der Bibel für das 21. Jahrhundert.



MEDIEN

Hier stehen für dich Video- und Audioaufnahmen bereit.



ZWEIFEL ODER GLAUBE

Wie lösen sich meine Zweifel? Zuversicht im Glauben finden.



GOTT VERÄNDERT LEBEN

Gottes Anwesenheit im Leben hat positive Auswirkungen.



ANGEBOTE

Kostenlose Angebote zu verschiedenen Themen.

www.gotterfahren.info



Demeurer en Jesus

Helmut Haubeil est homme d'affaires et pasteur. Après quelques années en tant que mandataire commercial dans une entreprise de transport, il a, à l'âge de 37 ans, accepté l'appel de Dieu à devenir pasteur. En tant que tel, il a servi dans des églises, en Allemagne, pendant 16 ans. Il a ensuite été nommé responsable de la gestion de la maison de retraite adventiste à Bad Aibling en Allemagne. Il est fondateur et rédacteur en chef du magazine « Missionsbrief » et, depuis qu'il est à la retraite, il est très impliqué dans la création d'une œuvre missionnaire pour l'Asie centrale et l'Inde.

*Celui qui demeure en moi, comme moi en lui,
celui-là porte beaucoup de fruit ;
hors de moi, en effet, vous ne pouvez rien faire.*

